LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 No 5 Saint-Boniface, du 8 mai au 14 mai 1987

Concurrence à Somerset

Il n'y a pas de doute. Ça grouille à Somerset. À un point tel qu'on se demande comment les 529 résidants du village (*et sans doute leurs voisins ruraux*) trouvent le temps et l'énergie pour tout faire.

Des exemples? En veux-tu, en voilà. Il y a la bibliothèque mise sur pied par le comité culturel (***voir page 13***). Le 31 mai, il y aura l'inauguration officielle de la Somerset Villa Incorporated, une résidence et un atelier pour des handicapés mentaux.

Une semaine plus tard, le dimanche 7 juin, la paroisse fêtera le 80e anniversaire de son érection canonique. Et entre ces deux activités, les résidants pourront vraisemblablement choisir entre deux institutions financières.

En effet, tout est en place pour qu'une succursale bilingue de la Louise Credit Union[1] (*bureau central à Pilot Mound*) ouvre ses portes à Somerset dès le 1er juin. Il n'y a présentement que la Banque Royale dans ce village de La Montagne.

«Les membres ont décidé de changer les règlements de la charte, ce qui nous permettrait d'ouvrir une succursale à Somerset,» explique Arnold Foidart, directeur de la Louise Credit Union.

«La demande a été soumise au gouvernement provincial, à la Credit Union Central et au Credit Union Stabilisation Fund du Manitoba. Eux doivent nous donner leur approbation d'ici dix jours.»

Une banque, c'est bien. Mais une caisse plus une banque, c'est beaucoup mieux.



L'abbé René Touchette devant la 3e église de Somerset. Les préparatifs pour le 80e de Notre-Dame de la Nativité sont en cours.

«Ce sera une succursale offrant un plein service, poursuit l'ancien gérant de la Caisse populaire de Mariapolis. Elle serait ouverte 5 jours par semaine, du mardi au samedi, de 20 à 25 heures par semaines pour commencer. On va embaucher une caissière bilingue, préférablement de Somerset.»

Pour Omer Boulet, l'un des quatre membres (2) du comité local de Somerset chargé d'étudier la question, c'est cette possibilité de bénéficier d'un plein service qui a fait pencher la balance en faveur de la Louise Credit Union plutôt que la Caisse populaire de Notre-Dame-de-Lourdes.

«On a demandé à la Caisse populaire de Lourdes et à la Louise Credit Union, explique Omer Boulet. On a choisi la Louise Credit Union parce qu'elle offrait un plein service.»

«La plupart des grosses business font déjà affaires avec deux institutions financières. On a la Banque Royale à Somerset (*depuis 1917*). Pour avoir un choix, il fallait aller ailleurs, à l'extérieur du village.»

Un plein service

«Les caisses, c'est tout un différent système. Ce sont des directeurs locaux, plus sensibles aux besoins locaux. Et c'est une question de concurrence. Quand il n'y a pas de concurrence, t'es pas garantie d'avoir les meilleurs taux d'intérêt, par exemple. Aussi il y a la question de services, des frais pour les comptes chèques.»

«Pour faire concurrence, ça prenait un plein service, conclut Omer Boulet, représentant de Somerset au conseil d'administration de la Louise Credit Union depuis mars. C'est très important qu'on soit ouvert les samedis. Il y a une grosse demande».

Lucien CHAPUT

(1) *La Louise Credit Union, fondée à Pilot Mound en 1952, a présentement trois succursales: Mariapolis, une caisse populaire fondée en 1942, devenue succursale en 1970; Bruxelles, une caisse populaire fondée en 1957, devenue succursale en 1971 et Swan Lake, une Credit Union fondée en 1967, devenue succursale en 1968.*

La Louise Credit Union avait un actif de 23 millions de $ en 1986, 2 860 membres et des réserves équivalent à 2,76 pour cent de l'actif.

(2) *Les quatres membres du comité local chargé d'étudier la question étaient: l'abbé René Touchette, Marcel Dufault, Jeff Charlesworth et Omer Boulet. La nouvelle succursale aménagera dans l'ancien édifice de la Banque Royale.*



C'est le 31 mai que sera inaugurée la résidence qui héberge 6 handicapés mentaux. Sur la photo, on reconnaît Thérèse, Danny (résident), Ted, Cathy (résidente) et Diane.

AU SOMMAIRE

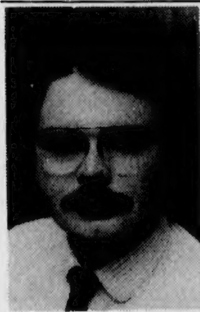


L'école Lacerte a reçu une subvention de 200$ du Conseil des arts. L'argent a servi à payer certains frais d'animation pour le neuvième Festival du livre, la semaine du 25 avril au 2 mai.

Comme le suggère la bibliothècaire-enseignante de l'école Lacerte, Joanne Prince, les activités du Festival ont dépassé de loin la simple lecture. (*Voir les pages culturelles en 8, 9 et 10*).

À quoi doit servir l'école secondaire?

Faut-il revenir aux examens de fin d'année? L'école secondaire impose-t-elle trop de cours obligatoires? Est-ce qu'il faut mettre en place plus de cours professionnels? La programmation est-elle trop axée sur l'université? Tient-on assez compte de la technologie moderne?



Bernard BOCQUEL

Voilà seulement quelques questions qui sont débattues et qui feront l'objet d'autres discussions durant les prochains mois. But de la manoeuvre: assurer la meilleure programmation possible dans les écoles secondaires.

Présentement, un **Comité d'étude sur les écoles secondaires** écoute ce que les Manitobains ont à dire. Les audiences publiques qui se tiennent en mai et juin vont permettre au public de réagir au document récemment publié par le Comité d'étude (1).

Guy Roy, le sous-ministre adjoint responsable du Bureau de l'Éducation française (BEF) est l'un des 21 membres du Comité. «La dernière étude date de 1970. Depuis, la société a beaucoup changé. Une certaine fragmentation de la famille s'est opérée, il y a eu une remise en question des valeurs.»

«Les besoins sont montés en flèche. Le foyer n'est plus toujours un élément de stabilisation. Il y a énormément de jeunes boulversés qui ont besoin de services. Et de plus en plus le grand public se tourne vers l'école pour répondre à ces besoins.»

Seulement voilà: les contraintes économiques des années 80 imposent des limites sur le nombre de besoins auxquels l'école peut répondre.

Une série de questions pour aider à repenser l'école secondaire

Ainsi, face à l'évolution de la société et aux impératifs financiers, une étude des écoles secondaires pour repenser les objectifs s'imposait presque, même s'il n'y a pas actuellement de «grand malaise», comme dit Guy Roy. (*Soulignons que l'Ontario, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie, le Nouveau-Brunswick ont déjà procédé à une telle révision.*)

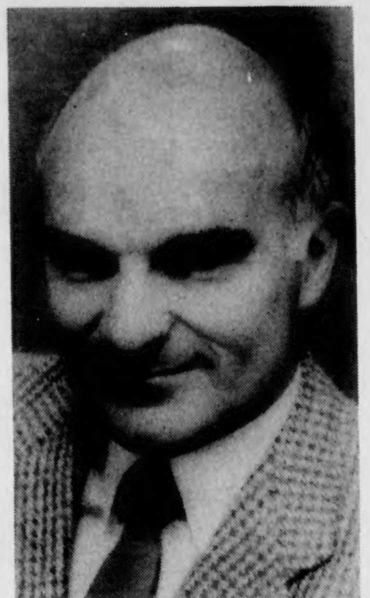
«Il va falloir répondre essentiellement à une question: les buts de l'éducation secondaire sont-ils aujourd'hui encore pertinents? Et sinon, comment les changer? Comment est-ce qu'on s'organise pour réaliser ces buts?»

«Les audiences publiques constituent une phase importante de tout l'exercice. La phase critique viendra entre septembre et décembre, lorsqu'il faudra faire la synthèse des mémoires présentés.»

«Tout le monde prêche pour sa paroisse. Le défi du Comité, c'est de porter une oreille attentive, raisonnable et raisonnée, d'effectuer un tri intelligent et d'avancer des propositions pour améliorer le système,» souligne le sous-ministre adjoint.

Les grandes finalités de l'éducation secondaire pour les 90 seront donc précisées au cours des prochains mois, à la suite d'un grand débat public.

C'est en janvier que le **Comité d'étude sur les écoles secondaires** présentera ses recommandations et un plan d'action. On saura alors comment les auteurs du document d'étude comptent répondre à leur question clé: «Comment passer d'un système d'éducation enraciné dans la société industrielle à un système qui puisse nous implanter fermement dans la nouvelle ère technologique?»



Guy Roy, sous-ministre adjoint et membre du Comité d'étude sur l'école secondaire. Il veut «corriger une injustice»: toutes les facultés de l'université du Manitoba n'accordent pas la même valeur à un cours de français 300 qu'à un cours d'English 300.

(1) *Une série d'audiences publiques a déjà été tenue à Winnipeg fin avril. D'autres audiences sont prévues dans la capitale les 3 et 4 juin. Le Comité se rendra à Notre-Dame-de-Lourdes le 9 juin et à Saint-Pierre-Jolys le 10 juin. (Pour d'autres renseignements: 945-4607). Au moins 6 membres du Comité seront présents à chacune de ces réunions.*

Les écoles secondaires (9 à 12 en général) sont au nombre de 174 dans le système public et desservent 46 000 élèves.

Le rôle principal de l'école

En soulignant les défis qui attendent l'enseignement secondaire au Manitoba, les auteurs du document consultatif dressaient le constat suivant.

L'enseignement dispose de possibilités énormes dans la société technologique actuelle. La réalisation de ces possibilités exige cependant un nouveau modèle d'enseignement et d'apprentissage.

Il semble que le rôle principal de l'école doive s'orienter désormais vers l'enseigement d'habiletés à apprendre et à penser ainsi que vers la transmission de valeurs, de la morale et de relations interpersonnelles.

Idéalement, les enseignants et les enseignantes auront pour tâche d'organiser le processus d'apprentissage au lieu de tout simplement transmettre des connaissances.

Les élèves, de leur côté, deviendront de plus en plus autodidactes. Les relations entre enseignants et enseignantes et les élèves revêtiront une importance accrue.

L'apprentissage sera continuel et se poursuivra partout — à l'école, sur le lieu de travail, à la maison, dans les bibliothèques et dans les entreprises qui mettront à la disposition des gens des technologies, des programmes éducatifs et des basses de données.

Ainsi, l'ensemble de la communauté prendra une part plus active à l'apprentissage et assumera une responsabilité croissante en matière d'éducation.

Favoriser le développement de la pensée critique

Les Éducateurs et Éducatrices francophones du Manitoba (EFM) ont déjà fait connaître leur opinion sur la philosophie et les objectifs qui devraient prévaloir en matière de réforme de l'école secondaire.

Voici quelques éléments de la réflexion des enseignants francophones.

Si l'éducation au secondaire doit préparer les élèves pour la vie présente et future, elle doit être axée sur les besoins d'aujourd'hui et de demain.

Les auteurs Daniel Bell, Alvin Toffler, John Naismith, Thomas Peters et Robert Waterman nous font tous l'esquisse de la Société de l'information. Pour réussir, il faudra pouvoir en priorité savoir où trouver les connaissances nécessaires, savoir comment les communiquer effectivement, et finalement comment se servir de ces connaissances pour en créer de nouvelles.

Un système périmé

Il ne s'agira plus de pouvoir retenir le maximum de connaissances. L'éducation au secondaire devra favoriser le développement de la pensée critique et la capacité de conceptualiser plutôt que la mémorisation.

Pour former des jeunes gens qui ont la confiance requise pour communiquer et s'affirmer, il faut que le secondaire allie le socio-émotif de l'élève à l'enseignement et aux matières enseignées.

Toute la programmation doit viser la formation de jeunes personnes jouissant d'un concept de soi solide, réussi et rassurant.

Pour ce faire, il faut que la programmation et l'enseignement favorisent la réussite de tous les élèves selon leurs capacités. Il faut que l'école secondaire se libère du système d'évaluation sommative et des notes.

Le but de l'évaluation doit être la formation d'habitudes de travail et de capacité d'esprit qui sont des appuis d'un concept de soi qui assure la réussite de l'adulte.

Le système périmé de récompenses et de punitions que représentent les notes, les bulletins, les faillites et les cours à reprendre nous ont amené à un point où la société a de très graves inquiétudes sur le sort de ses jeunes face à l'avenir.

L'évaluation du progrès et/ou des compétences de l'élève doivent être entièrement la responsabilité de l'enseignante et de l'enseignant. Le programme doit accentuer les habiletés à acquérir et non pas le contenu, les connaissances. Ce sont les procédés d'application et de transformation des connaissances qui sont importants, et ce beaucoup plus que les connaissances elles-mêmes.

Face à un monde de plus en plus dominé par la technologie, il faut placer l'accent sur l'esprit humain, maître et créateur de cette technologie. La technologie, sans la capacité humaine de l'employer, demeurera des écrans sans lumière, des claviers immobiles et des imprimantes sans papier pour les alimenter.

La nouvelle dynamique

À moins d'une surprise inattendue, Brian Muroney va donc enfin entrer dans l'Histoire du Canada. Ce n'est en effet qu'une question de temps et de virgules avant que le Québec signe la Constitution du pays.

Comme il se doit, l'entente de principe entre le Premier ministre du Canada et les 10 premiers ministres provinciaux, intervenue au Lac Meech est passée à la loupe.

À l'exclusion des indépendantistes et autres souverainistes québécois, l'accord fait l'objet d'analyses mesurées. Le ton constructif adopté pour une fois par John Turner et Ed Broadbent constitue un bon exemple.

Qui a gagné, qui a perdu? Les experts consitutionnels se sont lancés dans de savantes analyses pour déterminer jusqu'à quel point les provinces disposeront de nouveaux pouvoirs.

Ainsi les provinces vont avoir plus de flexibilité dans les domaines où elles jouissent d'une juridiction exclusive. (*Une province pourrait refuser un programme national et recevoir quand même de l'argent à condition que le programme provincial similaire soit compatible avec les objectifs du programme national*).

Aussi, chaque province aura ce que la plupart refusait au Québec: un droit de veto. Il sera donc possible de réformer le Sénat uniquement si le Fédéral et toutes les dix provinces sont d'accord.

ÉDITORIAL

Certains commentateurs estiment que ce compromis pour ne pas donner au Québec seulement le droit de veto qu'il réclamait à cor et à cri est la garantie qu'aucune réforme du Sénat n'interviendra.

C'est définitivement sous-estimer la nouvelle dynamique qui devra se mettre en place lorsque les provinces prendront la mesure des nouvelles responsabilités qui leur incombent.

Les premiers ministres provinciaux verront bien vite qu'un droit de veto est une arme redoutable, car elle implique généralement une dimension négative. Ainsi, si l'Ontario seule torpillait une réforme du Sénat, il y a fort à parler que l'opinion publique n'interprèterait pas l'utilisation du veto comme une preuve de leadership.

Il n'y a pas à s'en sortir: de nouveaux pouvoirs impliquent de nouvelles responsabilités et donc la nécessité, au nom de l'intérêt national, de s'élever au-dessus de petits régionalismes.

Malgré elles peut-être, les provinces devront faire preuve de plus de leadership dans la nouvelle dynamique qui se mettra progressivement en place lorsque le Québec signera enfin la Constitution canadienne.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



LETTRES

À ceux qui s'objectent

M. le rédacteur,

Avant de critiquer la bride du très beau cheval que la Providence est en train de nous parfaire coin Provencher et Taché, il faudrait rendre grâce d'abord pour le cheval.

Dans le poème ou Victor Hugo raconte à des marmots comment le diable fit les nuages en coupant dans le ciel un morceau de drap bleu, Jeanne l'interrompt. «Allons, Jeanne, sois sage». Jeanne continue quand même: «Je croyais que le ciel, monsieur, était en soie».

Ainsi pourrait-on dire à ceux qui s'objectent à ce que la Bibliothèque soit ce qu'elle sera: «Je croyais que le Canada, mes chers amis, était bilingue».

Lucien Paquin
Saint-Boniface
le 4 mai 1987

Faites connaître vos opinions!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

La rédaction se réserve le droit d'abréger certains passages.

Écrivez à:
La Liberté, C.P. 190,
St-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Des articles appréciés

M. le rédacteur,

Nous les dames, membres de la Ligue féminine catholique de la section de Saint-Léon, désirons vous exprimer combien nous apprécions les articles religieux dans le journal tels que celles de l'abbé Claude Blanchette.

Ces textes, nous inspirent et nous enseignent la vérité afin de mieux vivre notre relation avec le prochain, et avec le Christ qui se veut si proche afin de nous donner sa joie et son courage.

Félicitations et mercis sincères pour continuer de nous transmettre les perles de l'abbé Claude.

Flore Labossière
Secrétaire
Ligue féminine catholique
Saint-Léon
le 27 avril 1987

Maman



Pour vous, mère chérie.
Pour votre amour que nul n'oublie.
Les jolies les plus abondantes
La plus vive reconnaissance
L'affection la plus sincère!
Joyeuse fête des Mères!

Avec amour, respect et admiration.

Ginette et Yvette

Grand-mère Laurencelle



Puisque cette occasion nous est donnée,
Nous devons t'avouer
Que tu nous es très précieuse!
Puisses-tu être heureuse
Et que tous tes jours
Soient comblés de joie et d'amour!
C'est ce que nous désirons
Le plus ardemment
Pour toi, chère Grand-maman!

Derrick et Melissa

Humour

La vraie vérité sur les Franco-Manitobains (II)

■ Le mois de février, l'an 2016... Choc: le Mont Riding fait éruption sur la ville de Winnipeg. Les géologues sont pris au dépourvu. Non seulement est-ce que c'est tout à fait inattendu, mais personne ne soupçonnait le Mont Riding capable d'activité volcanique.

Saint-Boniface devient le nouveau Pompéi. 600 personnes sont dans le Rendez-Vous pendant le Festival du Voyageur en train de chanter «Motel Henri» avec un vieillissant Maurice Paquin.

La foule au complet est figée dans la lave avec les doigts étendus devant eux. Les historiens, venus de l'Est, sont déconcertés. Tout le monde cherche à savoir quel était ce mystérieux peuple franco-manitobain.

Dans le but de léguer un document descriptif à ces historiens, voici une nouvelle sélection de **Vérités sur les francophones du Manitoba.**

1) Pour un Franco-Manitobain, ça ne suffit pas de monter: on doit monter *en haut*, descendre *en bas* et certains jeunes insistent pour *revenir back*.

2) La plupart des Franco-Manitobains n'osent pas l'admettre en public, mais ils ont toujours aimé Pierre Elliott Trudeau.

3) Peu importe ce qu'on veut vous faire croire, aucun Franco-Manitobain n'est particulièrement attaché au goût du Caribou. C'est vrai qu'on en boit pendant le Festival du Voyageur. Mais juste quand il ne reste plus de bière.

4) Les francophones du Manitoba insistent qu'ils sacrent moins que les Québécois. Et quand on leur dit le contraire, ils se mettent en **#$%!&#.**

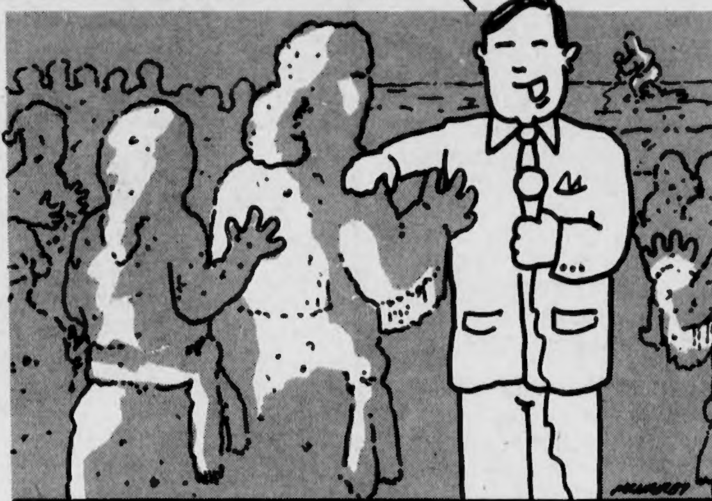
5) Personne n'est sûr comment les mots «je vais» sont devenus «m'a» dans certaines tournures de phrase comme «m'a t'arranger ça» ou «m'a l'emmener avec moi».

6) Tout le monde sait que ça fait plus mal de se faire piquer par un maringouin que par un moustique.

7) Un rêve franco-manitobain: les conseillers de la ville de Winnipeg décident de voter en faveur de la bilinguisation de la Bibliothèque de Saint-Boniface. Mais ils se trompent d'adresse et ils finissent par voter pour la bilinguisation de l'Hôtel Touriste.

8) Une étude récente démontre qu'un enfant franco-manitobain sur quatre qui crie à sa mère «j'ai faim» avant de se coucher reçoit cette réponse frustrante: «mange ta main puis garde l'autre pour demain.»

9) Personne n'est d'accord sur lequel est plus difficile à comprendre: le cheval **Cayouche** ou la **Sagouine**.



Le 1er vendredi du mois — **Daniel TOUGAS**

10) C'est inévitable: si tu es le seul francophone à ton travail au Manitoba, tu te fais blâmer pour toutes les choses qui vont mal avec le Québec.

11) On peut toujours reconnaître un élève d'un secondaire francophone par la phrase suivante: «I didn't finish my rédaction».

12) À cause des grandes familles canadiennes-françaises, la tradition veut que lorsque le père appelle un enfant, il doit nommer **tous** les enfants avant de tomber sur le bon. Par exemple: «Michelle-Joëlle-Louise-Paulette-Hélène, voyons, Suzanne! Viens donc ici une minute!»

13) Dans les derniers 30 ans, les grandes préoccupations des Canadiens français sont passées du 666, le numéro du démon, au 6/49, le numéro du million.

14) Problème d'un traducteur à un match de hockey: est-ce qu'il faut traduire vers l'anglais ou vers le français la phrase «Ça file ben des avoir bité»?

15) Si, lors d'un repas avec des amis anglophones, vous prévoyez de servir des Oreilles-de-Christ et des Pets-de-soeur, comptez sur au moins une heure et demie d'explications.

16) Personne ne prétend que le verbe «jouser» existe. Pourtant, tout le monde est d'accord que, contre les Oilers d'Edmonton, les Jets jousent mal.

17) Tout le monde aime que les nouvelles à Radio-Canada parlent de choses qui nous touchent comme Franco-Manitobains. Mais on ne peut pas résister de regarder les nouvelles aux postes anglais parce qu'on a peur de manquer quelque chose de **vraiment** important.

18) Il fut un temps où un jeune Franco-Manitobain pouvait à peu près tout faire: de grimper sur les rideaux jusqu'à assommer son petit frère. Le seul critère de sa mère, c'était qu'il «parle français» en le faisant.

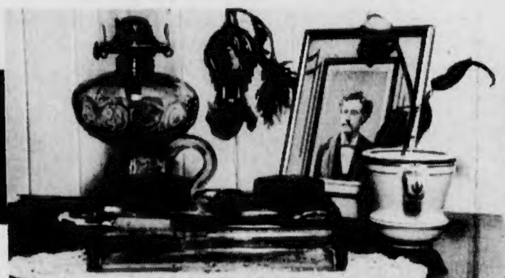
19) Un secret bien gardé. Pendant la crise du français en 83, les Franco-Manitobains se reconnaissent entre eux par le mot de passe suivant:

Questions:	**Réponses:**
Souliers?:	Jos Guay
Culottes?:	Chez Huot
Voiture?:	Chez Couture

LE FEUILLETON

467, rue Jeanne D'Arc

Patrick CHABAULT



Livre deux

Marius

Aneroïd. Saskatchewan, fin de l'été 85. Tout est en place pour une fin dramatique. Marguerite, la petite-fille de la «veuve» du 467, rue Jeanne d'Arc (Marie-Louise Pelletier), s'est enfuie du domicile parental pour aller se réfugier chez Marius. Ce vieux Chum de son grand-père disparu, Charles-Eugène Pelletier, n'avait pas besoin d'un tel problème! Il a déjà fort à faire avec le curé de Ferland, Edouard Morin, qui a découvert le secret de la famille.

Gabbie, en soi, vaudrait bien un livre. Sa vie cachait évidemment autant de secrets que celle de Charles-Eugène, Marius et Edouard Morin.

Comme son grand-père Pelletier, il avait choisi de ne pas passer le restant de ses jours à Saint-Boniface. Même s'il aurait pu gagner un bon salaire comme professeur d'immersion. Non, Gabbie avait hérité de son pépé cet appétit pour aller ailleurs, toujours plus loin.

Quand il est arrivé à Aneroïd chez Marius, il allait très vite se retrouver sur un territoire inconnu — celui qui laisse parler un peu trop le passé...

— Ben dis-moi donc, si c'est pas le Gabbie du pays des conservateurs qui nous arrive, avait lancé Marius, visiblement géné par la présence du curé de Ferland. Tiens, je crois que vous vous êtes parlés. Monsieur le curé, je vous présente Gabbie Lambert.

Les deux se sont donnés la main comme des enfants de choeur surveillés par une Soeur grise.

— Marguerite est ici, non?

— Oui, en haut. Elle n'a pas la forme, si tu sais ce que je veux dire, avait chuchoté Marius. On parle de ton père depuis plus de deux heures.

Gabbie était le premier des «jeunes» à connaître ces histoires de trésor et de meurtre. Il ne savait quand même pas que son grand-père avait laissé sa grand-mère pour épouser une aristocrate française!

— Je vais aller la voir un peu. Monsieur le curé, j'ai également à vous parler. Vous allez rester pendant encore quelques minutes?

— Oui, oui, bien sûr. Nous avons tous encore des choses à nous dire.

* * * * *

Marguerite aurait voulu aller se cacher dans le grenier comme elle le faisait toujours au 467, rue Jeanne d'Arc. Chez Marius, un petit bureau au deuxième étage allait suffir. Il va de soi qu'en remarquant Gabbie, elle s'était remise à pleurer.

— Marguerite, dis-moi bonjour et donne-moi un bec. On ne traverse pas la Saskatchewan pour s'acheter des larmes de crocodile.

— Tu sais que Papa et mon'oncle Marius ont tué un jeune garçon? Et que pépère Pelletier est allé vivre en France avec une autre femme? Et que ce curé veut tous nous mettre en prison? Et que Lionel va dire à tout le monde que je viens d'une famille de criminels?

— Lionel, c'est ton chum?

— C'était mon chum!

— C'est pour ça que t'es venue ici?

— Non, je suis en route pour Vancouver. Je voulais juste arrêter voir mon'oncle Marius pour un bout de temps.

— Qu'est-ce que tu vas faire à Vancouver? Devenir coiffeuse? T'es pas enceinte quand même?

— Non. Je m'en vais à Vancouver pour travailler. Je vais me trouver une job comme coiffeuse et je vais suivre des cours le soir.

— Il n'y a pas beaucoup de travail à Vancouver. Ça ne sera pas facile.

— Je sais, mais je peux pas retourner à Saint-Boniface. Surtout maintenant. Je pense pas que tu comprends. Il va y avoir un procès et les journaux vont en parler.

— Écoute Marguerite. Pourquoi tu ne viens pas passer un peu de temps à Edmonton. On pourra aller à la Faculté Saint-Jean voir s'il y a des cours qui t'intéressent. Tu pourrais rester avec moi et Basilia si...

— Basi... qui?

— Basilia, a repris Gabbie, c'est ma femme.

— T'es marié?

— Depuis trois semaines. Tu ne me félicites pas?

Finalement un sourire est venu aux lèvres d'une petite fille qui ressemblait toujours autant à Marie-Louise Pelletier. Son grand frère avait du coeur, cela elle l'avait toujours su. En pouffant de rire, on pouvait entendre Marguerite à travers la maison:

— C'est vrai qu'Edmonton, c'est en route pour Vancouver! Et c'est pas comme s'ils n'ont pas besoin de coiffeuses là-bas!

Pour Gabbie, inviter Marguerite à habiter Edmonton, c'était une tâche de réglée. Maintenant, il fallait s'occuper du curé Morin.

(suite et fin la semaine prochaine)

La Ligue féminine a un but très précis

Partout la femme doit prendre sa place

Les femmes et les hommes sont co-responsables de la mission de l'Église. Voilà le message que la Ligue féminine catholique (LFC) va livrer durant la prochaine année.

Le thème choisi par les responsables de la Ligue pour la 24e assemblée annuelle (*à laquelle une centaine de personnes ont participé le 3 mai*) était taillé sur mesure: ***Nouvelles perspectives.***

Les participantes se sont penchées sur un document de l'Église traitant du rôle de la femme dans l'Église. Sur la recommandation de l'archevêque, certains passages seront étudiés par les femmes avec les hommes.

«Il faut cheminer ensemble avec les hommes pour réussir le changement d'attitude tracé par Vatican II», explique la nouvelle présidente Cécile Bahuaud. La membre de la section paroissiale des Saints-Martyrs ajoute que les changements ne s'effectueront pas forcément «du jour au lendemain».

Surtout qu'il reste un travail de sensibilisation à faire aussi chez des femmes. «Il s'agit de réaliser de plus en plus que nous, comme femmes, avons un rôle important à jouer dans l'Église. Comme laïques, dans l'Église nous sommes sur un pied d'égalité avec les hommes».

Fausse idée

«Trop longtemps il y a eu cette image qu'on n'était que des servantes. Mais ce rôle de service, c'est un à-côté. Parce que même quelqu'un qui n'est pas croyant ne refusera pas d'aider une personne dans le malheur en préparant un lunch après un enterrement, par exemple. Nous avons trop eu cette fausse idée que la femme était limitée à un rôle de service. On fait plus que ça.»

Alors quelles sont les situations inadmissibles où la femme est encore tenue dans certaines paroisses? «Ce qui n'est pas acceptable, c'est que la femme ne puisse pas rentrer dans le choeur pour faire des lectures ou donner la communion; qu'une petite fille ne puisse pas devenir enfant de choeur; que la femme ne puisse pas participer à des comités paroissiaux», énumère la représentante manitobaine de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (*depuis juin 86*).

Cécile Bahuaud estime cependant que «ça s'en vient à grands pas. D'ailleurs, c'est à nous aussi de nous faire accepter. L'idée n'est pas de supplanter les hommes. Les deux groupes sont vraiment co-responsables de la mission de l'Église, qui est de travailler non seulement à son propre salut, mais aussi au salut des autres.»



Cécile Bahuaud, présidente de la Ligue féminine catholique. «J'ai été heureuse de voir Vatican II. Je vais être encore plus heureuse quand les laïcs, hommes et femmes, assumeront leur vraie place dans l'Église.»

Au chapitre du lien entre le sacrement de réconciliation et l'eucharistie, la native de Sainte-Agathe croit qu'il «faut comprendre le vrai sens de ce sacrement. Une brisure faite par le péché doit être réparée avant d'aller à l'eucharistie, parce que c'est une question d'amour».

13 section

Outre ce travail de sensibilisation, la Ligue compte aussi faire du recrutement. Lors du vingtième anniversaire de la LFC voilà quatre ans, l'organisation était constituée d'une vingtaine de sections paroissiales. Actuellement, 13 sections réunissent quelque 500 membres. Deux nouvelles sections pourraient voir le jour cette année.

Cécile Bahuaud siège à l'exécutif de la Ligue depuis huit années. Elle avait refusé la présidence «plusieurs fois», mais a accepté cette année car elle disposait de «plus de temps». La présidence est un mandat d'une année renouvelable. (1).

Bernard BOCQUEL

(1) *Le conseil diocésain de la LFC se compose des personnes suivantes, outre la présidente: France Lemay (1ère vice-présidente, Saint-Boniface); Isabelle Barnabé (2e vice-présidente, Saint-Jean-Baptiste); Noëlla Jubinville (3e vice-présidente, Letellier); Madeleine Cournoyer (4e vice-présidente, Lorette); Florence Bourgouin (trésorière, Saints-Martyrs-Canadiens); Denise Fillion (secrétaire-archiviste, Saint-Eugène); Adèle Pépin (secrétaire-correspondante, Saint-Eugène); Lorette Durand (présidente sortante, Lorette); Lucien Roy (aumônier, Saints-Martyrs-Canadiens).*

La coopération a inspiré des dessins

Le patron du Bureau de l'Éducation française, Guy Roy, sait faire plaisir aux écoliers. Au nom du Conseil de la coopération, il a remis piscines, ensembles de pêche, accessoires de plage et aquariums à un groupe de jeunes dessinateurs qui doivent maintenant avoir plus hâte que jamais à l'été.



De gauche à droite: 1ère rangée (en avant); Mélanie Bourgeois, Joselle Robert, Gabriel Gosselin. 2e rangée: David Cannon, Mélanie St-Hilaire, Renée Douville, Lori Lagassé, Christelle Vida. 3e rangée: Danielle Labossière, Diane Boyd, Mia-Lee Lipischak, Daniel Goovaerts, Jeannette Aubin, Christian Lacroix, Kelly Manikel (absente).

Quinze jeunes étudiants d'écoles françaises et d'immersion du Manitoba se sont distingués le 1er mai, lors de la soirée de remise des prix du Concours international des jeunes, commandité par le Conseil de la coopération du Manitoba.

Trois mille jeunes manitobains de vingt cinq écoles de la province ont participé à ce concours international de dessin. Chaque étudiant devait transmettre par le biais d'un dessin, son interprétation du thème choisi par les pays participants: l'eau.

Le concours se déroulait simultanément en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Finlande, en France, au Luxembourg, en Suisse et au Sud Tyrol.

Les oeuvres des quinze gagnants provinciaux ont été choisies parmi les dessins des 36 gagnants régionaux.

Il revenait alors au Conseil de la coopération du Manitoba d'expédier les oeuvres à Montréal pour être jugées au niveau interprovincial.

Trois des quinze jeunes se sont mérités une mention honorable du panel de juges de Montréal: Mélanie St-Hilaire (*4e année, école Saint-Pierre*), Renée Douville (*3e année, école Howden*) et Joselle Robert (*1ère année, école Taché*).

Les gagnants du tournoi provincial des aînés

«Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait» nous dit le vieux proverbe. Si son auteur avait pu assister au tournoi annuel des jeux de la Fédération des Aînés Franco-Manitobains les 29 avril, peut-être se serait-il ravisé.

Le tournoi, qui s'est déroulé à l'école Prendergast à Saint-Boniface, rassemblait dix-sept clubs aînés au Manitoba.[1]

L'organisation du tournoi, qui a réussi à attirer deux cents participants et de spectateurs, a été assurée par Le Club Vive la Joie et son président, Noël St-Hilaire.

La direction des jeux de Cribbage, de Shuffleboard et de sacs de sable est revenue à Ernest et Aline Audette. Raoul Boisjoli, lui, a vu à ce que tous les athlètes et joueurs de cartes puissent manger à satiété.

Les résultats du tournoi sont les suivants:

Shuffleboard:
Trophée: Club Jolys de Saint-Pierre: Albert Robidoux et Roland Lussier.

2e prix: Club Vive la Joie du Parc Windsor: Léo Chénier et Jeannette Saurette.

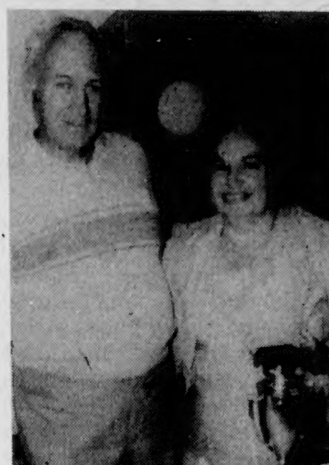
3e prix: Club La Berceuse de Saint-Malo: Rita Bourgeois et Hélène Dubois.

Cribbage:
Trophée: Club Rendons-Nous de Saint-Georges: Germaine Dupont et Florence Vincent.
2e prix: Club Jolys de Saint-Pierre: Maurice Lacroix et Albert Morrissette.
3e prix: Club Jovial de Sainte-Anne: Aimé Lafrance et Marie De Lannoy.

Sacs de sable:
Trophée: Club Rendons-Nous de Saint-Georges: Carolus Vincent et Victor Vincent.
2e prix: Club Vive la Joie du Parc Windsor: Joseph Saurette et Raoul Boisjoli.
3e prix: Club Jovial de Sainte-Anne: Marc Vincent et Irène Legal.

---

(1) Les clubs qui ont participé: Saint-Léon, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Georges, Saint-Adolphe, Saint-Malo, Saint-Jean-Baptiste, Letellier, Sainte-Anne-des-Chênes (Club Jovial et Club Harmonie), Sacré-Coeur, Saints-Martyrs (Club Vive la Joie, hôte), Sainte-Agathe, La Broquerie, Lorette, Accueil Colombien, Les Filles d'Isablle, Le Club Eclipse.



Les responsables des jeux du tournoi, Ernest et Aline Audette.



Carolus Vincent et Victor Vincent, les champions des sacs de sable.



Avec le trophée du Shuffleboard, Roland Lussier et Albert Robidoux.



Les gagnantes du Cribbage, Florence Vincent et Germaine Dupont.

VIE SOCIALE

Naissances

Michel Henri Legal, fils de Daniel et Nicole (née Philippot) de New Westminster (Colombie-Britannique) né le 16 avril 1987. Les grands-parents sont Michel et Angèle Legal de New Westminster (C.-B.) et Henri et Cécile Philippot de Saint-Claude. Les arrière-grands-parents sont Alexis Philippot de Saint-Claude; Marie-Joseph Leroux de Saint-Claude; Marie-Anne Legal de Sainte-Anne-des-Chênes et M. et Mme Émile Jolicoeur de Saint-Boniface.

Marnie et **Alexa Freeman,** filles de Brian et Lori-Anne (Beaudin) Freeman de Winnipeg, nées le 18 janvier 1987. Les grands-parents sont Irma Freeman de Winnipeg et Lionel et Irène (née Ménard) Beaudin de Winnipeg.

Michel Hince, fils de Jean et Evelyne Hince de Saint-Claude, né le 21 avril 1987. Les grands-parents sont: Noël et Cécile Durand et Alphonse et Robertine Hince. Les arrière-grands-parents sont M. et Mme Edmond Hince, Maximilienne Chabbert et Bernadette Durand.

VIE SOCIALE

Pour placer naissances, mariages, anniversaires et décès dans **Vie sociale**, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.

Communions

(Ross, le 25 avril)

Monique Garande, Monica Garand, Collette Nault, Roland Semko, Brenda Kupiak, Danny Chaput, Jason Legal, Edmond Ross, Stéphanie Rivard, Clarke Meilleur, Chrystal-Lee Normand, Mary-Ann Garand et Ursula Beer.

(Richer, le 26 avril)

Daniel Ouellet, Roger Larocque, Marc Chaput et Marcel Vauclair.

Confirmations

(La Broquerie, le 22 avril)

Gaëtan Bisson, Roger Bissonnette, Lise Champagne, Linda Fournier, Paul Gauthier, Luc Jolicoeur, Normand Lavoie, Ivan Normandeau, Sylvie Normandeau, Ginette Mireault, Natalie Siedler, Rémi Tétrault, Alain Verrier, Teresa Reimer (adulte).

(Richer, le 4 mai)

Monique Verrier, Thérèse Semko, Gilberte Nault, Christine Beer, Daniel Gathier, Johnny Chaput (Sainte-Geneviève), Noël Ross (Sainte-Geneviève), Candice Cléroux, Amy Vincent, Mona Chaput. Adultes Mary-Ann Garand, Diana Marand.

Décès

Joseph Julien Fifi, époux de Marie Fifi, de Pilot Mound, décédé le 29 avril à l'âge de 69 ans.

Esther Paquette, de Saint-Vital, décédée le 29 avril à l'âge de 89 ans.

Armand Gauthier, époux de Malvina (née Auger), de Lorette, décédé le 2 mai à l'âge de 76 ans.

Jacqueline Langevin (née Woollard), épouse de feu Adrien Langevin, de Winnipeg, décédée le 30 avril.

Georgina Alice Pelletier (née LeBlanc), épouse de feu Henri Pelletier, de Saint-Boniface, décédée le 3 mai à l'âge de 89 ans.

Eugène Girouard, époux de Faye Girouard, de Winnipeg, décédé le 2 mai à l'âge de 45 ans.

Emma Bella Collette, épouse de feu Amadée Collette, anciennement de Morris, de Sainte-Anne-des-Chênes, décédée le 2 mai à l'âge de 83 ans.

Henri Victor Pierre Molin, époux de Marguerite-Marie (née Lefebvre) anciennement de Saint-François-Xavier, de Saint-Boniface, décédé le 4 mai à l'âge de 88 ans.

PORTRAIT d'un moine maître fromager

Les mystères de la cave

«Le secret n'est pas dans la recette, mais dans la cave», confie le Frère Albéric, fromager des Trappistes de Holland. «Le maître fromager, c'est celui qui s'occupe de la cave. C'est là que le fromage mûrit.»

Ça fait plus d'un an que les Trappistes ont repris la fabrication du fromage. Une entreprise qu'ils ont poursuivi de 1920 à 1953, lorsque leur monastère était situé à Saint-Norbert.

«En 1950, raconte le Frère Albéric, tout a été inondé. Les murs et les planchers de la cave ont été imbibés de bactéries. Après cela, ils n'ont pas pu produire de fromage.»

«En général, poursuit le moine originaire de Hull, les Trappistes vivent de la ferme. Aujourd'hui, on se rend compte que cela est presque impossible. Alors, on se trouve une petite industrie artisanale.»

«On s'est orienté vers un produit alimentaire. Il ne s'agissait pas d'entrer dans la société de consommation. La fromagerie, c'est une source de revenus pour nous aider à vivre, pas pour nous enrichir.»

«Il faut une industrie payante, où il n'y a pas de concurrence. Parce que lorsqu'il y a de la compétition, il y a des tensions de lutte. Dans une telle situation, on sortirait de l'idéal de notre vie.»

D'abord, des échecs

«Notre fromage est un produit complètement étranger à ce qui est produit dans la province du Manitoba», ajoute le responsable des étables et du troupeau laitier. «On suit la recette qui date du 17e siècle: du lait non-pasteurisé auquel on n'ajoute rien d'autre.»

Bien que le supérieur lui avait confié en 1970 la recette et la correspondance échangée entre les moines d'Oka et ceux de Saint-Norbert depuis 1920, ses premières tentatives ont échoué.

«Ça faisait trop longtemps que les Trappistes avait arrêté de faire du fromage», explique le moine, au Manitoba depuis 1967. «Alors il n'y avait personne pour nous aider.»

«Au début, on gardait la cave froide et sèche, mais ça ne marchait pas. Quand j'étais moine à Oka en 1955, j'avais aidé dans la cave de la fromagerie. Je me suis souvenu qu'on portait une casquette parce que c'était tellement humide.»

«Alors on a commencé à augmenter l'humidité et à observer les résultats. Pour bien mûrir le fromage, il faut créer le bon climat. Il faut contrôler la lumière, la chaleur et l'humidité.»

Les meules de fromage doivent passer 60 jours dans la cave. «Il faut les laver chaque jour avec une solution d'eau salée, précise le Frère Albéric. L'eau salée empêche les bactéries de se développer trop vite.»

Maintenant que les Trappistes de Holland ont repris le tour de faire du bon fromage (*«le lard des moines» pour dire comme le frère végétarien*) ils leur manquent seulement un distributeur pour la commercialisation de leur produit.

«On aura plus de chance en Colombie-Britannique, évalue le Frère Albéric. Les Manitobains ne sont pas des mangeurs de fromage. Ils ne connaissent pas ça. C'est un fromage fort, très sain. Pour quelqu'un qui connait le fromage, plus il sent, plus c'est bon!»

Lucien CHAPUT



Le Frère Albéric, maître fromager de la Trappe de Holland. «En pasteurisant le lait, on peut couper d'un mois le temps que le fromage doit passer dans la cave. Mais c'est un fromage mûri forcé. On n'aurait plus l'arôme, et la texture. Le goût ne serait plus le même.»

L'art de déguster le lard du moine

«Les Canadiens ne mangent pas la croûte du fromage.. Même ceux qui vivent en communauté,» affirme le Frère Albéric. Pourtant c'est très bon. Très bon pour la santé...

Une fois que le fromage des Trappistes a mûri pendant 60 jours, il est prêt à être mangé. Et en le conservant dans votre frigo, il gardera son goût, sa texture et son parfum, pour trois mois.

«Une petite mousse blanche va se former sur la croûte du fromage», explique le fromager des Trappistes de Holland. Mais il ne faut pas s'inquiéter. «Elle est très bonne, bonne pour la santé.»

Pour que le fromage soit à son meilleur, le Frère Albéric recommande de le sortir du réfrigérateur deux heures avant de le déguster.

Avec «du bon pain de blé entier», le fromage surnommé «le lard du moine» est presque un repas en soi. Il se mange aussi très bien avec des fruits, «surtout avec des raisins verts» assure le Frère Albéric. Les raisins rouges, par contre, sont un peu trop sucrés.

Deux adresses pour trouver le fromage

Bien que le Frère Albéric préfère «un verre de lait froid» comme breuvage accompagnant la dégustation du fromage, des amateurs choisissent un verre de vin. Dans un tel cas, ça prend un vin rouge sec et corsé, comme le Sangre de Torro, suggère le Trappiste au Manitoba depuis 1967.

Enfin, une dernière précision. Comment se procurer du fromage des Trappistes? La façon la plus plaisante, c'est de se rendre directement à la Trappe (*à l'angle de la route provinciale numéro 34, au sud de Holland; et du chemin numéro 245, à l'ouest de Notre-Dame-de-Lourdes*).

Ou, pour les plus pressés, on peut le trouver au World of Cheese (*Parc Polo*) et au Family Fair (*Saint-Norbert*).

L.C.



Une envie de redessiner

Alan Williams, c'est un raconteur comme on n'en voit plus. Ou plutôt, comme on n'en a jamais vu.

Assis, debout, sans accessoires sauf une chaise et un paquet de Player's Plain, le comédien tisse au cours d'une heure et demie vite passée un monde fantastique où l'histoire de l'humanité et des sciences est réécrite.

Avec Alan Williams, le spectateur assiste littéralement à la création d'une mythologie. Une mythologie parfois tragique, souvent hilarante mais toujours curieusement crédible.

Par la force de ses images et l'originalité de sa vision, le comédien-dramaturge, natif de Manchester en Angleterre, permet de croire à nouveau dans la puissance du mot.

Suite aux deux premières tranches de sa trilogie, *White Dogs of Texas* et *King of America*, Williams présente son troisième spectacle, *Dixieland's Night of Shame*, les 8, 9 et 10 mai au théâtre Warehouse, à 20h. Avec une matinée à 16h, le samedi 9.

Si vous avez jamais eu le goût de redessiner le monde, pour finalement mieux le comprendre, c'est absolument à ne pas manquer.

Le Cercle Molière:

Toujours explorer

■ **Ayant maintenant pris un peu de recul sur la saison 86-87 du Cercle Molière, Roland Mahé affirme sans hésitation que «ça a été la plus importante saison au Cercle depuis dix ans».**

Cette saison, entièrement consacrée aux auteurs franco-manitobains, était un projet qui tenait à coeur au directeur artistique. «Le reflet d'une communauté par ses poètes, au sens large du terme, c'est ni plus ni moins la **vie** d'une communauté.»

Sur quatre pièces cette année, la troupe franco-manitobaine a monté trois créations inédites: **Frenchie, Letinsky Café** et **Les Tremblay 2. Je m'en vais à Régina** de Roger Auger avait été monté au cours de la saison 74-75.

«Cette saison au Cercle Molière a été une tension du début à la fin, confie le directeur artistique depuis 1968. On a pris beaucoup de risques dans la forme. Dans **Frenchie**, par exemple, le fait de demander à la foule de se déplacer de la grande salle au gymnase pour assister à un combat de boxe, ce n'est pas exactement du théâtre traditionnel!»

Le nombre tout de même limité d'auteurs et de comédiens a également contribué aux obstacles qu'a surmontés la troupe cette année. «Ça m'étonne souvent, pour la population qu'on a, qu'on puisse aller tirer ces talents d'un si petit milieu. C'est exceptionnel.»

«À ce que je sache, on est la seule troupe francophone hors Québec qui va chercher ses comédiens dans sa région, qui s'auto-nourrit de sa région. Si tu puises trop à l'extérieur, tu restes superficiel. Tu es voué à l'échec. Tu n'as aucun enracinement dans la communauté et la communauté ne se sent pas engagée vis-à-vis de toi.»



Roland Mahé: «La saison prochaine du Cercle Molière sera consacrée au théâtre contemporain, du théâtre d'aujourd'hui, mais reflété par plusieurs différents pays: une pièce d'un auteur américain, une création d'ici. Je regarde aussi du côté des auteurs du Québec, d'Europe.»

Cette identification s'est reflétée en particulier cette année chez les jeunes. Pour Roland Mahé, **Les Tremblay 2** a été la pièce la mieux reçue par les jeunes depuis très longtemps.

«Les Tremblay 2, c'est une façon terre à terre de voir les problèmes du monde. Le problème du conflit des générations, par exemple. La gymnastique culturelle que les jeunes au Manitoba doivent faire pour vivre en français dans un milieu anglophone, c'est une chose qui est souvent mal comprise par les plus vieux.»

Dans cette saison où le Cercle Molière s'est aventuré à l'extérieur des valeurs sûres, il a reçu sa part de critiques positives et négatives.

«Les louanges et les reproches, c'est normal. Ça crée une vitalité qui ne passe pas inaperçue, qui n'est pas amorphe. On ne peut pas vivre sans cette échange au théâtre.»

«Dans notre public, il y a essentiellement trois tendances: la gauche, la droite et le centre. Évidemment, si tu montes une pièce qui n'offusque aucun de ces groupes, la pièce aura du succès.»

«Mais j'espère que le public comprend que le Cercle Molière doit être varié et doit explorer plusieurs voies artistiques. Autant la communauté verra vers l'avant, autant le Cercle Molière va pouvoir continuer.»

télé-horaire

du lundi 11 mai au dimanche 17 mai — Radio-Canada **Manitoba**

du lundi au vendredi

10h00 À votre rythme
10h30 Passe-partout
Midi Première édition
12h30 D'une série à l'autre:
17h00 Le vagabond
18h00 Ce Soir Manitoba
21h00 Le Téléjournal suivi de Le point, de la météo et des sports

lun. 11 mai

10h00 À votre rythme

10h15 Tam Tam

10h30 Le petit castor

11h00 Le Robinson Suisse
La marque du capitaine Keel.

11h30 Prince Noir

12h00 Première édition

12h30 D'une série à l'autre
Secret diplomatique. Drame. (3e de 6). «Mort d'un ambassadeur» L'ambassadeur de France auprès du Marché commun à Bruxelles est assassiné. S'agit-il d'un crime politique ou judiciaire?

13h30 Au jour le jour

14h30 Cinéma
Sous-marin X-1. Drame de guerre. En 1943, des volontaires s'entraînent en vue d'attaquer un sous-marin allemand (brit. 67).

16h00 Félix et Ciboulette

16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Le vagabond
La roue tourne.

17h30 Carte d'identité

18h00 Ce Soir Manitoba

22h00 Cinéma
Les gaietés de l'escadron. Vaudeville. Le train-train d'un escadron égayé par l'arrivée des réservistes, assombri par l'inspection du général, secoué par la désertion de deux hommes, tyrannisé par le féroce adjudant et amusé par de fortes mesures disciplinaires.

mar. 12 mai

11h00 Le Robinson Suisse
L'enfant de la nature.

11h30 Monsieur Rosée

12h30 D'une série à l'autre
Secret diplomatique (4e de 6). «Le cahier noir». Au Quoi d'Orsay, le secrétaire général reçoit des extraits photocopiés des mémoires intimes d'Aristide Briand, en même temps qu'une petite annonce parue dans un quotidien de Montréal proposant la vente du manuscrit pour un million de dollars.

14h30 Cinéma

C'est pas moi, c'est lui. Comédie. Ayant ursurpé l'identité de son patron, un homme est entraîné dans une aventure qui le mène jusqu'au désert (fr. 80).

16h00 Félix et Ciboulette

16h30 Minibus

17h00 Le vagabond
Le chien de mer.

17h30 Carte d'identité

18h00 Ce soir Manitoba

23h20 Cinéma
De l'enfer à la victoire Drame de guerre. La guerre de 1939 vient disperser un groupe d'amis de nationalités diverses. Au cours des années qui suivent, chacun connait des expériences épouvantes en participant à la guerre.

merc. 13 mai

11h00 Le Robinson Suisse
Le secret de l'ile aux requins.

11h30 La clé des bois
12h30 D'une série à l'autre
Secret diplomatique (5e de 6). «La nuit tunisienne». Dans une bourgade tunisienne, une jeune reporter photographe est enlevée par un petit commando d'hommes armés.

14h30 Le temps de vivre.

16h30 Au jeu

17h00 Le vagabond.
Histoire de pêche.

17h30 Carte d'identité

18h00 Ce soir Manitoba

22h00 Cinéma
Parade du printemps. Comédie musicale. Sa partenaire l'ayant quitté, un danseur choisit une jeune fille au hasard et lui promet d'en faire une vedette (amér. 48).

jeu. 14 mai

11h00 Le Robinson Suisse
Perdu en mer.

11h30 Les contrebandiers
12h30 D'une série à l'autre
Secret diplomatique. (Dern. de 6) «Le diplomate sérpahique». Un tableau original de Raphaël est trouvé dans un château à Paris et c'est un faux qu'admire le public au Musée Barberini à Rome.

14h30 Cinéma

Voyage en Bretagne intérieure. Documentaire. Le réalisateur regarde vivre les Bretons, écoute ce qu'ils ont à dire, assiste à un mariage (can. 78).

16h30 Traboulidon

17h00 Le vagabond
La chasse. L'argent destiné au gagnant d'une chasse à courre a été volé.
18h00 Ce soir Manitoba

22h20 Cinéma
Parking. Drame. Le mythe d'Orphée transposé à notre époque, dans le monde des «pop stars» (fr. 85).

vend. 15 mai

11h00 Le Robinson Suisse
Retour du paradis.

11h30 Orzowei ou l'enfant de la forêt

12h30 D'une série à l'autre
Agatha Christie (1re de 10). «Le démon du midi». Comédie réalisée par Michael Simpson. Avec Maurice Denham, Gwen Watford et Peter Jones. Délaissée par son mari, une quinquagénaire consulte une agence spécialisée en bonheur (brit. 83).

14h30 Télé-feuilleton
La vie de Berlioz. Biographie. (4e de 6). 1830. Harriet Smithson ayant quitté Paris depuis deux ans, Berlioz cultive une orageuse liaison avec la pianiste Camille Mocke et se présente de nouveau au Prix de Rome. Sa cantate «Sardonapale» lui vaut le Prix. La «Symphonie fantastique», son premier chef-d'oeuvre, est remarquée par sa hardiesse. À Rome, il fait la connaissance de Félix Mendelssohn.

17h00 Le vagabond
Les démolisseurs.

22h10 Cinéma

Le gitan. Drame policier. Pour subvenir aux besoins de son clan, un gitan commet des hold-up. Ces cambriolages nuisent grandement à un autre truand, spécialiste des coffres-forts. Le commissaire général entend prendre ces deux malfaiteurs du même coup (fr.-it. 75).

sam. 16 mai

14h00 Ciné-famille
Alerte dans le cosmos.

16h30 Les enfants de la guerre

17h05 Impact
Prés. Robert Guy Scully.
Aux trousses des médecins.

18h00 Samedi de rire
Émission de variétés enregistrée au Spectrum de Montréal.

Possibilité de diffusion d'un match des séries éliminatoires de hockey.

21h45 Télé-sélection
Il était une fois un flic. Comédie policière. Avec Michel Constantin, Mireille Darc et Michel Lonsdale. Pour s'introduire dans un gang de trafiquants de drogues, un commissaire se fait passer pour le frère d'un gangster qui vient d'être assassiné à Nice.

dim. 17 mai

10h00 Le Jour du Seigneur
Célébration de la messe en l'église de Baie-St-Paul par Eugène Tremblay, prêtre.

11h00 La semaine verte
Table ronde sur le libre-échange en agriculture.

12h00 Rencontres
Inv. Alexis Klimov, philosophe (1re de 2).

12h30 Baseball des Expos
À Montréal, les Dodgers de Los Angeles visitent les Expos.

15h00 Grand prix de Formule I
Course automobile enregistrée à Spa en Belgique.

16h00 Second regard.

Avec Jacques Houde.

17h01 Science-réalité

Possibilité de diffusion d'un match des séries éliminatoires de hockey.

18h30 Les beaux dimanches
Antonio Carlos Jobim. Spectacle enregistré à la Place des Arts, dans le cadre du 17e Festival International de jazz à Montréal.

20h25 Les beaux dimanches
Le centenaire de l'ingénierie. Jean Lapointe et Aline Desjardins présentent dix réalisations en ingénierie depuis 100 ans.

21h00 Les beaux dimanches
Béjart-Mozart: images d'une mise en scène.

21h50 La grande visite

23h05 Cinéma
La bataille du rail. Réalisé par René Clément. 1946. France.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

à gauche, à droite et au centre



Janet Moore: «Je peins des nues entre d'autres oeuvres. J'ai voulu que cette exposition soit assez homogène. Elle est composée des nues que j'ai peintes entre 1983 et 1987.»

L'humeur du corps

■ Chose certaine: on ne reste pas indifférent devant les peintures de Janet Moore.

L'artiste, originaire d'Ottawa, en est consciente. «Il y a un côté confrontation dans mes toiles, mais pas forcément une confrontation négative. Ce que je dis plutôt c'est *ne fermez pas les yeux sur le corps féminin*».

«L'élément confrontation survient surtout du fait que mes nues sont imposantes, souligne celle qui a étudié au **Collège des beaux-art Emily Carr** en Colombie-Britannique. Il n'y a rien d'autre à regarder. Ce ne sont pas des nues gentiment placées en arrière-plan.»

«Aussi, les peintures dans une exposition sont habituellement accrochées pour que l'oeil se fixe sur le centre du tableau. Ce qui fait que dans mes toiles, le regard se pose plus sur le corps que sur le visage de la nue.»

Les nues de **Janet Moore** se distinguent d'abord par la forme: une ligne forte mais libre, tantôt voluptueuse, tantôt plus géométrique. Les couleurs rehaussent les volumes et accentuent différentes parties du corps.

«Les couleurs que j'utilise sont reliées aux «**chakras**», tirés du spiritualisme oriental, explique l'artiste de 35 ans. Les chakras sont les différentes couleurs associées aux humeurs et au côté spirituel des différentes parties du corps humain.»

«Quand je peins, je reconnais que c'est en partie à ma propre spiritualité et féminité que je fais face. Dans mes toiles, le corps déborde son cadre. Ce qui rappelle en quelque sorte qu'il n'y a jamais trop de place pour l'expression corporelle; en plus d'évoquer l'espace restreint dans lequel la femme fonctionne encore.»

Malgré l'intérêt qu'elle a toujours porté à l'art, **Janet Morre** n'a vraiment commencé à peindre qu'après la naissance de son fils, qui a aujourd'hui sept ans. «Mon mari et ma famille m'appuie beaucoup dans mon art», confie la mère de deux enfants.

«À l'heure actuelle, le temps que je peux consacrer à l'art est limité, mais j'espère bientôt disposer de plus temps libre pour explorer d'autres formes artistiques qui incorporeraient, par exemple, la poésie et le son.»

(Les oeuvres de Janet Moore sont en montre à la galerie 2 du Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 28 mai).

Exprimer l'intérieur

■ C'était bel et bien «Un monde de mots» dans plusieurs écoles de la province du 25 avril au 2 mai.

Ce thème bien choisi inaugurait le neuvième Festival national du livre, une célébration annuelle de la littérature canadienne. Le moins qu'on puisse dire, c'est que les activités ne se limitaient pas à la lecture.

«En plus d'apprendre à connaître les auteurs canadiens et manitobains, les élèves ont pu écrire et même fabriquer leur propre livre,» souligne **Joanne Prince**, bibliothécaire-enseignante à l'école Lacerte.

«Beaucoup d'accent a été mis cette année sur la créativité. Au cours de la semaine, les jeunes ont composé, ils ont dessiné des pancartes et illustré des textes. Des activités à faire à la maison ont été également suggérées aux parents.»

Plusieurs auteurs et artistes ont donné des ateliers à l'école Lacerte: dont **Edith Boulet** de la Bibliothèque publique de Saint-Boniface; l'abbé **Maurice Deniset-Bernier**, auteur de Manito et Jéronimo aux Éditions des Plaines et **Ginia Ostrowski**, auteure de quatre livres dans la collection les Grands livres du Bureau de l'éducation française. L'artiste **Robert Freynet** a conduit des ateliers de bande dessinée.

Du côté du Collège Louis-Riel, c'est l'élan de la poésie qui a dominé la semaine.

Des classes de la 7e à la 10e année ont suivi des ateliers intensifs avec le poète-animateur **Pierre Mathieu** de Montréal.

«C'est comme si on s'était glissé dans la Twilight Zone, lance **Jacques Gagnon**, un des jeunes participants aux ateliers. Dans les ateliers, tout était admissible, de l'écrit le plus banal au plus absurde.

«Monsieur Mathieu ne juge pas nos poèmes sur une base normale. Il ne pose jamais la question **'qu'est-ce que ça veut dire?'**, ajoute Nicole Nadeau, une autre participante.

«Avec tant de liberté dans les mots, il y a quelque chose qui débloque. Tu n'as plus peur d'écrire. Ça va beaucoup m'aider dans mes dissertations.»

La philosophie du poète en résidence du Collège Louis-Riel pendant le Festival du livre est simple: démystifier l'écriture. «On s'imagine souvent que le poète vit dans les nuages. Ce que je tente de faire c'est de démystifier l'écriture, les lettres, les mots. Systématiquement.»

«On parle tellement de communication extérieure de nos jours, poursuit le poète qui a donné des ateliers en Tunisie, en France et au Québec. Mais on ne parle pas de la communication intérieure. La parole est un outil qui peut nous aider à nous découvrir.»

«Lorsque l'enfant est mis en confiance de lui-même et libéré, il peut écrire des choses incroyables. Tout enfant n'est pas poète, mais comme pour la musique, tous peuvent au moins goûter ce que c'est que la poésie.»



Daniel TOUGAS

Sommaire

LE CALENDRIER PROVINCIAL

Mai

Winnipeg: Le Manitoba Theatre Centre (Mainstage) présente "The Foreigner" de Larry Shue, à 20h, jusqu'au 9 mai.

Saint-Boniface: Exposition de Janet Moore dans la galerie 2 du Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 28 mai.

Vendredi 8

Winnipeg: Vernissage de l'exposition «Oeuvres récentes» de Audrey Riller, à l'Alliance française du Manitoba, de 18h à 20h. L'exposition sera en montre jusqu'au 31 mai.

Winnipeg: Les Chevaliers de Colomb du Conseil d'État du Manitoba tiendront leur Congrès annuel, les 8, 9 et 10 mai, au International Inn, 1808, avenue Wellington. Le Conseil Christ the King sera l'hôte du congrès.

Samedi 9

Saint-Boniface: L'Association acadienne au Manitoba organise une soirée musicale avec Johnny Comeau, violoneux, au Centre Prendergast, 906, Cottonwood, un fricot au coq et au poulet sera servi. (Billets: 6$ au 661-6844).

Lundi 11

Lorette: réunion annuelle du comité culturel au gymnase de l'école Lagimodière à 19h30.

Mercredi 13

Saint-Boniface: Soirée de reconnaissance des membres Scouts/Guides au sous-sol de la Cathédrale à 19h.

Jeudi 14

Saint-Boniface: Le film Le vieillard et l'enfant, d'après le récit de Gabrielle Roy, à 15h10 au Centre Perspectives des Aînés (233-7973).

Mardi 19

Saint-Boniface: Assemblé générales des membres du Centre Perspectives des Aînés, 187, avenue de la Cathédrale, à 15h (233-7973).

Jeudi 21

Saint-Boniface: Une causerie sur l'hypertension au Centres des Aînés de Saint-Boniface à 13h. (233-7973)

JUIN

Saint-Boniface: Le prochain cours prénatal à l'intention des mères célibataires commencera le mardi 9 juin (945-8966).



L'auteur-poète-dramaturge Pierre Mathieu, avec un étudiante au Collège Louis-Riel: «La même sensibilité chez les jeunes se retrouve partout dans le monde. J'en suis à ma quatrième visite au Manitoba et ce qui me frappe chez les jeunes d'ici, c'est la générosité de vue, l'ouverture, la grandeur de leurs images.»

«Ils ont un vocabulaire vaste qui se révèle dans l'écrit. Un vocabulaire qu'ils n'osent pas utiliser dans le parler.»

Le livre vs. la pizza

Depuis le mois de janvier, les Éditions des Plaines n'ont qu'une idée en tête: élargir leur réseau, trouver des nouveaux points de vente et publier des livres.

«Actuellement 70 pour cent de nos livres vont dans l'Est,» explique **Annette Saint-Pierre** qui a fondé cette maison d'édition privée en 1979 avec Georges Damphousse.

«Notre gros projet en 87, c'est de trouver des nouveaux points de vente dans l'Ouest et particulièrement au Manitoba. De plus en plus on remarque que les lecteurs de l'Ouest, jusqu'en Colombie-Britannique, veulent lire des livres d'ici. On accepte moins que tout bouquin francophone doit forcément venir du Québec.»

«En ce moment au Manitoba il y a essentiellement deux endroits où les livres en français sont disponibles, la librairie **À la page** et la **Boutique du livre.** Ce qu'on veut faire, c'est élargir notre réseau.»

Ce réseau prend déjà de l'envergure: cette année des livres des Plaines seront en vente au Salon de Paris et de Bruxelles. À Winnipeg, depuis deux ans, le magasin Eaton du centre-ville a un rayon de livres de l'éditeur franco-manitobain. Les Plaines développent actuellement des contacts avec d'autres libraires, dont W.H. Smith, Coles et Classic Bookshops.



La directrice des Éditions des Plaines, Annette Saint-Pierre: «Actuellement, la demande la plus forte est dans le domaine des livres de lecture pour les élèves de la 4e à la 6e année. C'est là qu'il y a un vide.»

«Cette année pour la première fois, le **Petit Fort Garry** aura de nos livres historiques en vente à l'entrée du Fort. Quand tu sors d'un site historique comme celui-là, tu as la tête pleine d'histoire, tu veux lire. Avant cette année, il n'y avait pas de livres en français au Fort.»

Les Plaines lorgnent aussi du côté de la vente dans les régions rurales manitobaines. «Il serait assez facile d'établir un petit coin de livres dans la pharmacie ou dans un magasin dans les villes et villages.»

«Il faut retenir qu'un livre, ce n'est pas une pizza, lance Annette Saint-Pierre. Une moyenne de quatre personnes lisent le même livre. On les emprunte, on les prête. Pour cette raison, le réseau de vente doit être assez étendu.»

Ensuite...

Côté parutions, l'agenda 1987 des Plaines est chargé. En janvier est paru l'étude de **Robert Painchaud** sur l'immigration dans l'Ouest canadien: **Un rêve français dans le peuplement de la Prairie**. «Un livre qui était au départ une thèse de doctorat, mais qui se lit très bien, qui n'est pas lourd à lire,» explique Annette Saint-Pierre.

En mai, paraîtra **L'ABC en poésie**. «C'est un livre de poésie pour les enfants en maternelle et en première année, souligne l'auteur **Pierre Mathieu.** L'enfant est amené à découvrir des nouveaux sons et des rythmes par l'alphabet.»

Au mois de juin: un roman d'Annette Saint-Pierre **Sans bon sang.** «L'histoire de Marthe, une Québécoise qui a épousé au Autochtone manitobain; une recherche sur l'ethnie et le statut social,» remarque l'auteure.

En juillet, une première: une collection d'une dizaine de **Légendes manitobaines** recueillies par **Louisa Picou** et **Edwige Grolet**. «On pense souvent que l'unique légende manitobaine est celle du Cheval Blanc, mais Louisa Picou et Edwige Grolet en ont découvertes beaucoup d'autres», note la directrice des Plaines.

Le mois d'août verra la publication d'un recueil d'une vingtaine de nouvelles d'étudiants et d'enseignants manitobains: **Un baluchon d'historiettes.**

◆

La Tougâterie: *Le mouvement* **Mélo-Mani** *a beaucoup fait pour la chanson française au Manitoba. Parmi les organismes que ces camps chantants ont laissé en legs, nous trouvons la chorale des* **Blés au vent.**

«C'est vraiment aux Mélo-Mani que les jeunes se sont rendu compte qu'il y avait du bon chant choral en français», souligne le maître chante des Blés au vent, **Guy Boulianne.**

«C'est **Louise Gautron-Dupont** *et* **Gisèle Saurette-Roch** *qui ont premièrement eu l'idée de mettre sur pied une chorale de jeunes.* **Les Intrépides**, *évidemment, existaient déjà depuis plusieurs années.»*

À l'été de 1974, Louise Gautron-Dupont et Gisèle Saurette-Roch ont contacté plusieurs jeunes Mélo-Manistes et toute personne pouvant s'intéresser à une chorale de jeunes.

Comme directeur, ils ont choisi Guy Boulianne, qui dirigeait les ateliers de negro-spirituals et de chants modernes aux Mélo-Mani depuis quelques années.

«Aux premières répétitions, je m'attendais à une vingtaine de choristes, confie Guy Boulianne. J'ai été étonné de voir arriver 45 jeunes!»

Dans les quelques années qui ont suivi ces premières rencontres, les Blés se sont vite constitués en chorale permanente. «La chorale s'est dressée une charte, **Gérald Tétreault** *a trouvé le nom «Les Blés au vent» et* **Cyril Parent** *a créé le logo, le même logo qu'on utilise encore aujourd'hui.»*

(Le concert annuel des Blés a lieu ce samedi 9 mai, à 20h, à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain).

Gâtez-vous

Le **Ballet royale de Winnipeg** monte sur les planches pour une dernière fois cette saison (*sans compter le* **Ballet in the Park** cet été, bien sûr!) dans la classique **Swan Lake.** Spectacles les vendredi 8 et samedi 9 à 20h, avec matinées à 14h samedi 9 et dimanche 10.

Ne manquez pas le monologuiste-raconteur **Alan Williams** dans **Dixieland's Night of Shame** au théâtre Warehouse du 8 au 10 mai, à 20h. Matinée le 9 mai, à 16h.

Tradition contre discipline et énergie contre talent

4 armes pour la gloire

Avec seulement quatre survivants dans la course à la coupe Stanley, le spectacle risque de devenir encore plus enlevant. Et dire qu'on s'y intéressait déjà quand il y avait encore seize aspirants à la coupe!!

Les quatres équipes qui se retrouvent en demi-finale méritent vraiment d'y être. Ce ne sont probablement pas les quatre meilleures formations de la Ligue. Mais leurs expériences ont fait d'eux de véritables champions.

Edmonton, Detroit, Philadelphie et Montréal représentent, chacun à leur façon, ce qu'il y a de fantastique au hockey. **Edmonton**, c'est le talent. **Detroit**, l'énergie. **Philadelphie**, la discipline. Et **Montréal**, la tradition.

Le noyau des **Canadiens** ressemble beaucoup au noyau de l'an dernier. Mais deux changements majeurs ont été apportés à l'alignement. Dans les filets, on a fait confiance à l'ancien Jet **Brian Hayward.** Moins spectaculaire que **Patrick Roy**, il est cependant très efficace.

À l'attaque, les Canadiens profitent, ces jours-ci, de la performance impressionnante de **Shayne Corson.** C'est un jeune homme combatif qui manque



André BRIN

VOL 86-87

des fois de maturité. Mais, avec l'expérience de cette année, il deviendra un atout pour l'avenir.

Les **Flyers de Philadelphie** posent un défi de taille aux Canadiens. **Mike Keenan**, depuis son arrivée en 1985, a transformé les Flyers en équipe super-disciplinée. La cohésion de jeu de ses troupes n'est pas rivalisée dans le circuit.

C'est pourquoi, malgré des blessures importantes (*Poulin, Kerr*), la machine continue de rouler. Les éléments qui sont arrivés de Hershey paraissent très bien à ce niveau. Et les jeunes se surpassent avec toute la pression.

Et rappelez-vous, si vous arrivez à franchir l'échec-avant tenace ainsi que la défensive resserrée, il vous reste à déjouer **Ron Hextall** dans les filets.

Dans le passé, j'ai admis que les **Oilers** n'étaient pas mon équipe préférée. Mais on ne peut pas ne pas mentionner le talent incroyable de cette équipe. Leur puissance à l'attaque, leur rapidité en retraite et **Grant Fuhr** dans les filets forment un alignement des plus impressionnants.

Les **Red Wings de Detroit** sont les Flyers avec moins de talent. C'est une machine très bien organisée par l'homme aux miracles, **Jacques Demers**.

21e rang

Chaque joueur connaît son rôle et le suit à la perfection, toute énergie dehors. Il n'y a pas une équipe plus frustrante ou patiente dans la Ligue. Elle prendra exactement ce qu'on lui donne. Rien de plus.

Et Demers a réussi à utiliser ses joueurs, comme aucun de ses prédécesseurs n'a pu le faire. La formation est presque la même qui a terminé au 21e rang l'an dernier.

Cette année, même les Beastie Boys **(Joey Kocur, Bob Probert)** font un bon boulot quand ils ne sont pas au cachot.

■ ■ ■

5 sur 5: *Chaque année, des joueurs arrivent de nulle part et connaissent des séries du tonnerre. Cette année ne fait pas exception.* **Steven Finn** *(Qué), Mike Hough (Qué),* **Don Nachbaur** *(Pha), Tim Tookey (Pha),* **Gina Cavallini** *(SL) et Mel Bridgman (Det) me viennent à l'esprit tout de suite. Je me demande s'il y a quelqu'un qui aurait choisi l'un deux dans un repêchage de séries!*

■ ■

Je parie que l'administration de la Ligue espère qu'au moins une des équipes canadiennes perdent leur demi-finale. Une série **Montréal-Edmonton** *ne percerait pas du tout le marché des États-Unis. Mais une série* **Detroit-Philadelphie**. *Là il y aurait de l'argent à faire!*

DE BiaiS

Une création collective de l'équipe de La Liberté, illustrée par **David McNair**.



Hymne au printemps

Le printemps est la saison des mariages, des graduations et des réunions familiales.

Pourquoi ne pas couronner l'événement avec un dessert spécial? Si vous en avez assez du traditionnel gâteau de fête, essayer cet affriolant dessert en couronne.

Il sert facilement 16 personnes et il peut être préparé la veille. Ce dessert en gelée ne requiert aucun moule spécial et est assez spectaculaire pour servir de centre de table.



Un bouquet de fleurs naturelles ou de fleurs de soie rehaussera l'apparence de ce dessert spectaculaire... idéale pour les célébrations printanières.

Dessert en couronne des grands jours

Croûte:
1 tasse de chapelure graham
2 c. à table de sucre
1/3 de tasse de margarine fondue
1/4 de c. à thé d'extrait d'amande.

Garniture:
2 sachets de gélatine sans saveur
3/4 de tasse de sucre, divisé
4 oeufs séparés
2 tasses de lait
*1/4 de tasse de xérès doux (cream sherry)**
*1/2 c. à thé d'extrait d'amande**
1 contenant (250 mL) de crème à fouetter (35%), fouettée
1/4 de tasse d'amandes tranchées

** Remplacer, si désiré, le xérès et l'extrait d'amande par 1/4 de tasse de jus d'orange et 1 c. à thé de vanille.*

Croûte: Dans un petit bol, combiner tous les ingrédients de la croûte. Vaporiser un moule bundt de 10 po d'enduit végétal anti-collant. Presser la chapelure dans le fond et sur les côtés du moule, à 1/3 de sa hauteur; réfrigérer.

Garniture: Dans une casserole moyenne, mélanger la gélatine sans saveur et 1/2 tasse de sucre. Battre les jaunes d'oeufs avec le lait; incorporer au mélange de gélatine; laisser reposer 1 minute.

Remuer à feu doux jusqu'à ce que la gélatine soit complètement dissoute, environ 5 minutes; ajouter le xérès et l'extrait d'amande. Verser dans un grand bol et réfrigérer, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que le mélange ait la consistance de blancs d'oeufs.

Dans un bol moyen, battre les blancs d'oeufs jusqu'à formation de pics mous; ajouter graduellement 1/4 de tasse de sucre qui reste et battre jusqu'à ce qu'ils soient fermes.

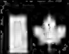
Incorporer délicatement les blancs d'oeufs, ensuite la crème fouettée et les amandes dans le mélange de gélatine. Verser dans la croûte préparée; réfrigérer toute la nuit.

Pour servir, démouler sur une assiette à gâteau sur pied. Décorer avec un bouquet de fleurs fraîches au centre de l'anneau et des rubans noués autour de la base.

Donne de 12 à 16 portions.

Les dates importantes pour le jardinage

Station	Période sans gel (jours) (1 chance sur 2)	Dernière gelée de printemps (1 chance sur 2)	Première gelée d'automne (1 chance sur 2)
Sud-Est			
Dugald	106	29 mai	13 sept.
Ste-Geneviève	103	30 mai	11 sept.
Sprague	96	1 juin	6 sept.
Steinbach	114	25 mai	17 sept.
Est			
Beauséjour	125	20 mai	23 sept.
Bisset	101	31 mai	10 sept.
Pinawa	110	29 mai	17 sept.
Pinefalls	107	28 mai	13 sept.
La Rouge			
Altona	123	18 mai	19 sept.
Emerson	123	19 mai	20 sept.
Glenlea	110	27 mai	15 sept.
Morris	124	19 mai	21 sept.
Niverville	114	24 mai	16 sept.
La Montagne			
Baldur	115	24 mai	17 sept.
Elm Creek	126	18 mai	22 sept.
Rathwell	123	22 mai	23 sept.
Somerset	125	19 mai	22 sept.
Sud-Ouest			
Boissevain	121	20 mai	19 sept.
Brandon	108	26 mai	12 sept.
Deloraine	113	27 mai	18 sept.
Rivers	115	24 mai	17 sept.
Virden	120	20 mai	18 sept.
Ouest			
Binscarth	99	23 mai	31 août
Birtle	96	2 juin	7 sept.
Hamiota	110	23 mai	11 sept.
Minnedosa	90	5 juin	4 sept.
Strathclair	99	1 juin	9 sept.
Sainte-Rose			
Cayer	104	28 mai	10 sept.
Dauphin	106	31 mai	15 sept.
Ochre River	113	28 mai	19 sept.
Nord			
Swan River	110	25 mai	13 sept.
Le Pas	114	27 mai	19 sept.
Flin Flon	108	29 mai	15 sept.
Entre-les-lacs			
Arborg	101	2 juin	12 sept.
Ashern	82	7 juin	29 août
Eriksdale	102	28 mai	8 sept.
Lundar	105	27 mai	10 sept.
Winnipeg			
Aéroport	121	23 mai	22 sept.
Saint-Norbert	129	11 mai	18 sept.
U. du Manitoba	130	22 mai	30 sept.



Un goûter gagnant

Après l'école ou le jeu, les enfants ont souvent besoin d'un goûter nutritif pour les soutenir jusqu'au repas.

En voici qui combine le populaire beurre d'arachides et la gelée; c'est un goûter croustillant facile à préparer. Juste assez sucré pour plaire aux enfants, mais beaucoup moins sucré que les goûters commerciaux.

Goûter au beurre d'arachides et à la gelée

1 tasse de beurre d'arachides
2 c. à table de miel
3 tasses de céréales de riz croustillant
3 sachets de gélatine sans saveur
¼ de tasse d'eau froide
1 tasse d'eau bouillante
1 boîte (12 oz/341 mL) de jus concentré surgelé — raisin, framboises ou canneberges

Dans un bol moyen, mélanger le beurre d'arachides avec le miel. Incorporer les céréales. Tasser la moitié du mélange dans le fond d'un moule de 8 pouces (2 L) légèrement graissé; mettre de côté.

Dans un bol moyen, saupoudrer la gélatine sur l'eau froide; laisser reposer 1 minute. Ajouter l'eau bouillante et remuer jusqu'à ce que la gélatine soit complètement dissoute. Incorporer le jus concentré surgelé.

Laisser reposer jusqu'à ce que le mélange ait légèrement épaissi, environ 5 minutes. Verser sur le mélange de céréales; tasser légèrement le mélange de céréales qui reste sur la gelée. Réfrigérer jusqu'à ce que le tout soit ferme. Couper en carrés pour servir. ***Donne 9 portions.***

La bibliothèque a déjà un impact

SOMERSET

Le comité culturel de Somerset nourrit une ambition: obtenir le parrainage du village et de la municipalité pour que la bibliothèque puisse être intégrée au réseau des bibliothèques publiques provincial.

«Si on veut être capable de donner un vrai bon service, il faudrait faire partie de ce réseau», explique Anita Poiron, présidente par intérim du comité culturel. Une réponse des politiciens est attendue d'ici la fin de l'année. (*Un oui signifierait une légère augmentation des taxes*).

C'est à la mi-janvier que le comité culturel a ouvert officiellement la bibliothèque située au centre du village dans le bâtiment dont il a la propriété. La bibliothèque dispose de quelque 3 000 volumes. Lucille Labossière, grâce à un projet d'emploi qui s'étend jusqu'à la fin mai, occupe le poste de bibliothécaire.

Des habitudes

«Il y a un intérêt qui se développe chez les jeunes. Ils viennent régulièrement. Il faut dire qu'on a une bonne sélection de livres pour eux», indique Anita Poiron. 92 adultes et 95 enfants sont membres (*15$ par famille; 10$ pour un individu.*).

Déjà donc, l'ouverture de la bibliothèque a commencé à développer des habitudes de lecture. Mais il y a plus: chaque samedi matin, deux bénévoles assurent un programme d'animation pour les enfants, membres ou non. Une douzaine de personnes sont impliquées.

Le comité culturel (1) a organisé un poker-derby en fin de semaine dernière pour prélever des fonds pour la bibliothèque. 152$ ont été engrangés. Une somme «assez satisfaisante, estime Anita Poiron, étant donné le temps de l'année». (*Deux autres activités de prélèvement de fonds sont prévues: une danse en septembre et une soirée bière et saynètes en novembre.*)

Environ le tiers des livres de la bibliothèque sont en français. Le comité culturel vient tout juste de recevoir 700$ de Francofonds pour acheter des oeuvres d'auteurs franco-manitobains.

Les documents

Parmi d'autres activités du comité culturel, notons les démarches entreprises pour préserver les archives dans une pièce qui sera spécialement aménagée dans le bâtiment qui abrite la bibliothèque. Vraisemblablement deux personnes suivront bientôt des cours pour apprendre à conserver des documents.

Enfin, rappelons que c'est le comité culturel qui a mis sur pied et qui administre la Prématernelle. Deux professeurs s'occupent de 18 enfants dans une classe (*prêtée*) de l'école Richard.

Bernard BOCQUEL

(1) *L'assemblée annuelle du comité culturel aura lieu le 20 mai. Actuellement, le comité est formé de: Anita Poiron (présidente), Odile Ostrowski (secrétaire), Cécile Raine (trésorière), Marie Letain, Lucille Gaudet, Marthe Girouard, Lorraine Girouard, Alcide Boulet et Huguette Boulet (conseillers).*

SAINT-ADOLPHE

La Caisse bougera avec le village

«Je ne prévois pas une grosse augmentation de l'actif cette année. Quelque chose comme 10 pour cent», indique le gérant de la Caisse, Christian Morassuti.

Présentement, la Caisse populaire connait une période de stabilité. Le village compte 450 cases postales, la Caisse 1 100 membres. «La plupart des entreprises font leurs affaires avec la Caisse, et le nombre de maisons qui ne sont pas financées à travers la Caisse est limité», précise le gérant depuis juillet 1984.

Par contre, si le village décide de repousser la digue pour permettre la création d'un nouveau lotissement, un nouveau marché de prêts hypothécaires s'ouvrirait pour la Caisse.

À la fin de 86, l'actif a atteint les 6 000 000$, en hausse de plus de 15 pour cent sur l'année précédente (*5 200 000$ au 31 décembre 1985*). Une hausse «pas mal générale» dans ce secteur d'activités financières pour 1986.

Avant impôt, le bénéfice s'est élevé à 34 000$ (*25 449$ après impôt*). En 1985, le profit s'est chiffré à quelque 5 000$. «Le facteur le plus important pour expliquer l'augmentation du profit, c'est un meilleur contrôle des dépenses», indique le gérant de 41 ans, qui avait acquis 20 années d'expérience dans une banque à charte. (*La Caisse emploie trois personnes à temps plein, deux à temps partiel.*)

La moyenne

Les réserves s'élèvent maintenant à 67 572$, soit en gros un pour cent de l'actif. Les experts recommandent que les réserves soit de l'ordre de 5 pour cent.

Une trentaine de sociétaires s'est présentée à la récente assemblée annuelle, ce qui est dans la moyenne. David Milette et Arthur Therrien ont remplacé Denis Robert et Gilles Chaput au conseil d'administration. Ils se joignent à Bernard Théoret (*président*), Marcel Maynard (*vice-président*), Roger Kirouac, Louis Boisjoli et Armand Sylvestre.

B.B.

VITE LU, VITE SU

Province — Le gouvernement offre un programme de subvention pour l'installation de plaques commémoratives dans les collectivités locales.

Ce programme offre une aide financière aux conseils municipaux et aux organismes communautaires qui désirent commémorer des événements, des sujets, des thèmes ou des lieux particuliers ayant une certaine importance historique.

Les administrations ou les organismes locaux pourront obtenir des subventions en vue d'installer des plaques commémoratives ou des repères historiques permaments. Ces subventions visent à susciter la fierté des habitants pour le patrimoine local et à encourager ceux-ci à apprécier ce patrimoine.

500$

La moitié des frais admissibles jusqu'à concurrence de 500$. pourra être subventionnée. (*Frais admissibles: main-d'oeuvre, matériel, expédition et installation. Le coût de toute main-d'oeuvre bénévole et de tout matériel donné N'EST PAS admissible*).

Étant donné les restrictions budgétaires, les projets ne seront pas nécessairement tous approuvés ou recevront obligatoirement la subvention maximale de 500$.

Le Chalet Malouin à la veille de grosses décisions

Les responsables du Chalet Malouin ont engagé une 2e phase dans leur campagne pour démontrer à la province qu'il existe un besoin pour une cinquantaine d'unités dispensant des soins en résidence (*Residential Care*).

Après une série d'annonces dans des journaux, dont La Liberté, une soixantaine de personnes âgées (*ou infirmes*) ont indiqué un intérêt. Pour remplir les conditions fixées par le ministère des Services communautaires, une dizaine d'autres personnes doivent se manifester.

Pour sa part, le conseil d'administration du Chalet Malouin (1) s'est fixé comme objectif la constitution d'une liste d'au moins 80 noms avant de démarrer le projet. Il s'agit de personnes ayant besoin d'aide pour s'habiller, manger, prendre des bains, des médicaments. Il faut aussi qu'elles puissent payer 580$ par mois.

LA ROUGE



Lorette Courcelles. «On va bâtir...»

Pour la directrice à temps partiel du Chalet Malouin, Lorette Courcelles, le nombre de réponses obtenues après un mois et demi n'est «pas trop pire». Pour elle cependant, il ne fait aucun doute que «pas assez de personnes connaissent le projet». Des dépliants seront donc envoyés très prochainement, dans des villages canadiens-français notamment.

Notons que pour Lorette Courcelles, «il ne fait aucun doute qu'on va bâtir». Une réunion du conseil d'administration est prévue «après les semences» pour décider du montant de la demande de subventions qui sera soumise aux gouvernements provincial et fédéral.

Rappelons que la construction d'unités de soins en résidences doit être approuvée par le ministère des Services communautaires, mais qu'il ne versera pas d'argent pour le fonctionnement.

5 pour cent

La seule aide de la province consistera à assurer 5 pour cent de l'équité, ainsi qu'une hypothèque à un taux préférentiel. Les coûts de la construction, qui pourrait démarrer d'ici septembre, sont évalués à 1 500 000$.

Lorette Courcelles fait remarquer que le Chalet Malouin n'aura pas de problèmes à trouver assez d'argent pour assurer un autre 5 pour cent d'équité (*environ 75 000$*). En effet, le terrain est évalué à 22 000$ et l'équipement à 60 000$/

L'extension du Chalet Malouin, qui emploie présentement 3 personnes à temps plein et 2 à temps partiel, pourrait créer 8 à 10 emplois à temps plein supplémentaires, ainsi qu'une demi-douzaine à temps partiel.

Bernard BOCQUEL

(1) *Le conseil d'administration du Chalet Malouin est formé de: Gabriel Catellier (président), Jean Trudel (vice-président), Lorette Courcelles (secrétaire-trésorière, administratrice), Edmée Gosselin, Dominique Roy, Yvon Arpin, Victor Carrière et Jean Desrosiers (conseillers).*

La Liberté, le journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.

VITE LU VITE SU

La Rouge — La campagne de porte à porte pour prélever des fonds pour aider à financer le nouvel Atelier Rivière-Rouge «continue à bien aller», note la présidente, Alice Hébert.

Près de 70 000$ ont été engrangés. La campagne est plus ou moins avancée selon les villages. Elle est presque terminée à Saint-Malo et à Saint-Pierre-Jolys, deux villages qui ont été «particulièrement généreux», indique la responsable des finances, Jeanne Vinet.

Rappelons que les contributions du public ont déjà dépassé les espérances de l'Association pour l'intégration communautaire (*filiale Rivière-Rouge*).

Le futur édifice, dont la construction devrait commencer d'ici juin, coûtera 350 000$ (*la province a promis 75 000$*).

18 de plus

Le nouvel Atelier, qui devrait ouvrir ses portes en novembre, pourra accueillir 50 handicapés mentaux, 18 de plus que dans l'ancien Atelier condamné en septembre 86.

Pour placer naissances, mariages, anniversaires et décès dans **Vie sociale**, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.

Coût des nécrologies: 10$ pour 100 mots: 20$ pour 150 mots. **Photo:** 8$.

Attention à la moto !

Les statistiques montrent qu'environ 400 Canadiens meurent et que 20 000 personnes sont blessées chaque année dans des accidents de motocyclette. La plupart de ces accidents auraient pu être évités si les conducteurs adoptaient une conduite préventive.

Comme il y a environ un demi-million de motocyclettes, plus de 11 millions de voitures et 3 millions de camions immatriculés au Canada, il va sans dire que nous devons partager la route.

La plupart des collisions entre voitures et motocyclettes arrivent aux intersections, généralement parce que l'automobiliste ne voit pas le motocycliste ou juge mal de la vitesse à laquelle il s'approche.

Une autre erreur souvent commise par les automobilistes est de serrer les motocyclistes. «Beaucoup de gens pensent que les motocyclettes, en raison de leur petite taille, ont besoin de moins d'espace pour circuler. C'est simplement faux! En réalité, les motocyclistes ont besoin de PLUS d'espace autour d'eux», explique un expert du Conseil canadien de la sécurité.

Les motocyclettes peuvent s'arrêter plus vite que la plupart des véhicules sur nos routes. On vous recommande donc d'avoir une distance de sécurité équivalente à 3 ou 4 secondes lorsque vous suivez un motocycliste en voiture pour avoir assez de distance pour vous arrêter en sécurité.

Se protéger

Cette distance est plus grande que celle de 2 secondes requise pour une voiture suivant une autre voiture.

Pour vérifier votre distance de sécurité prenez un repère quelconque comme un réverbère par exemple, au devant de vous et comptez: «*dix-huit cent un, dix-huit cent deux, dix-huit cent trois*». Si vous atteignez le repère avant de terminer de compter, ralentissez pour augmenter la distance.

Cette distance doit être encore plus grande si les conditions de la route, du véhicule ou la météo ne sont pas favorables. Les conducteurs préventifs sont conscients des conditions de la route

Le sable, le gravier, l'eau, les rails de chemin de fer ou les feuilles mortes peuvent entraîner une perte de contrôle. Dans ces mauvaises conditions, ralentissez et soyez prêt à freiner.

Soyez courtois en dépassant une motocyclette. Les motocyclettes ont le droit à une voie complète. Plusieurs automobilistes ne se rendent pas compte que lorsqu'ils serrent un motocycliste, le déplacement d'air à leur passage fait osciller la motocyclette.

N'oubliez pas non plus qu'une motocyclette ou une bicyclette peut facilement se cacher dans l'angle mort. Alors faites attention en prenant un tournant ou en changeant de voie de ne pas heurter un motocycliste ou un cycliste qui roule sur le bord extérieur de votre voie.

Rappelons enfin que les statistiques indiquent que dans 9 accidents de motocyclette sur 10 il y a des blessures. L'alcool est un facteur important en cause de 70% des accidents mortels en motocyclette.

Décès de motocyclettes par province de 1976 à 1985

	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	TOTAL
T.-N.	3	26	27	24	13	13	17	24	6	5	158
I.P.E.	2	10	9	10	9	6	8	4	1	4	63
N.-E.	11	41	32	29	30	35	23	23	19	16	259
N.-B.	14	43	47	41	38	39	42	19	18	15	316
QUÉ	108	267	242	243	199	194	138	139	130	149	1809
ONT	78	252	284	273	266	237	179	204	142	124	2039
MAN	7	30	40	36	33	46	29	37	13	18	289
SASK	7	18	37	32	31	33	23	25	19	13	238
ALTA	16	73	70	73	74	84	65	56	27	30	568
C.-B.	24	96	120	131	126	135	87	86	45	42	892
YUKON	0	0	3	2	1	3	0	2	0	0	11
T.N.-O.	0	0	0	0	1	2	1	1	0	0	5
CANADA	270	856	911	894	821	827	612	620	420	416	6647

Source: Transport Canada



En route!

Nathalie Frénette a eu une surprise le 27 mars, le jour de sa fête.

«J'étais assise devant la télévision. Je regardais l'Autoroute électronique et mon nom a été tiré au sort. Je ne pouvais pas le croire», lance l'élève en 8e année à l'*école Lacerte*.

Nathalie Frénette a gagné un voyage à Paris offert par Air Canada. Le tirage du concours a été effectué à Vancouver *L'Autoroute électronique* est une co-production radio-canadienne des quatre provinces de l'Ouest.

Nathalie et sa mère Micheline partiront pour deux semaines au mois de juillet avec, en main, un chèque de 500$ remis par Radio-Canada. (*Elles ont promis de nous envoyer une carte postale*!)

La journée a été heureuse aussi pour *Soeur Hélène Chaput*, s.n.j.m. L'auteure-historienne a gagné deux vélos offerts par le Bureau du gouvernement du Québec à Edmonton.

On reconnaît sur la photo: Soeur Hélène Chaput, Nathalie Frénette et sa mère, Michelle Frénette.

Nécrologies

Henri Molin
(88 ans)

Paisiblement, le 4 mai 1987 est décédé à l'hôpital King Edward, à Winnipeg, Henri Molin, âgé de 88 ans, de Saint-Boniface, anciennement de Saint-François-Xavier.

Né à Fruges, en France, le 9 mai 1898, il vint au Manitoba en 1947 avec son épouse Marguerite-Marie Molin et ses huit enfants.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse depuis 63 ans, Marguerite Marie (née Lefebvre); quatre fils, Victor et son épouse Lucette, Louis et son épouse Armelle, tous deux d'Ile-des-Chênes, Pierre et son épouse Shirley, de Saint-Boniface et Dominique de Toronto; quatre filles, Jeanne Foulds et son époux John, de Peterborough en Ontario, Marie-Josèphe, religieuse Clarisse, o.s.c. de Sorel, Québec, Thérèse Schmitt et son époux Christian, de Saint-Boniface et Geneviève Savard et son époux Christian de Montréal, Québec. Il fut précédé dans la tombe par sa mère Julie Augustine en 1950 à Saint-François-Xavier, son père Victor en France et son fils premier-né Jean, décédé à l'âge de deux mois. Il laisse également 21 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

La messe de la Réssurection fut célébrée en l'église du Précieux-Sang, le mercredi 6 mai, à 14h, le R.P. Aurèle Lemoine, oblat, célébrant.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Saint-Boniface. Les porteurs étaient six de ses petits-fils: Jean-Michel, Daniel, Guy et Marc Molin, Alain et Jean Schmitt.

La direction des funérailles était confiée au Salon mortuaire Desjardins.

La famille aimerait que toute marque de sympathie soit témoignée par offrandes de messe.



ILDÈGE LANDRY

Paisiblement le dimanche 12 avril 1987, après une longue maladie, est décédé au Centre hospitalier Taché, Monsieur Ildge Landry à l'âge de 95 ans, précédé par son épouse Emma Jeanson le 8 décembre 1978.

Né à Lorette au Manitoba en 1891, il était fermier jusqu'au temps de sa retraite en 1939 lorsqu'il déménagea à Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil ses enfants, Florence et son époux Alcide Labossière, son garçon le docteur Hubert et son épouse Margaret, ses petits-enfants: Paul, Richard et Christine Landry, ses beaux petits-enfants Philippe et Anita Labossière, Denis et Sharon Labossière, Gisèle et Chris Popiel et de nombreux neveux et nièces.

La messe de la Résurrection fut célébrée en la Cathédrale de Saint-Boniface, le mercredi 16 avril à 14h, le R.P. Marcel Carrière, célébrant, assisté par les RR.PP. Léo Baert et Gérald Labossière. L'inhumation a eu lieu au cimetière du Sacré-Coeur des Belges.

Monsieur Napoléon Boily a fait les lectures et le servant de choeur était Monsieur Joseph Chaput.

La famille désire remercier sincèrement le personnel de 4DE du Centre hospitalier Taché pour les bons soins rendus à notre père, le R.P. Baril et l'équipe pastorale pour leur soutien spirituel durant son séjour au Centre et durant ses derniers jours.

La direction des funérailles fut confiée au Salon mortuaire Desjardins.

Remerciements

La famille Landry désire remercier très sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par cartes, offrandes de messes, présence aux funérailles, ou toute autre marque d'amitié.

Merci aux porteurs: Jules Jeanson, Rosaire Jeanson, Aimé Landry, Arthur Landry, Philippe LaBossière et Richard Landry.

Merci au RR.PP. Marcel Carrière de la Cathédrale, Léo Baert du Sacré-Coeur des Belges, Gérald Labossière du Précieux-Sang, à Monsieur Napoléon Boily pour les lectures et à Monsieur Joseph Chaput, servant de choeur.

Un merci aussi à la chorale dirigée par Soeur Vermette.

Merci spécial aux médecins, gardés-malades et à l'aumônier l'abbé Edmond Baril, ainsi qu'aux religieuses pour leur dévouement inlassable envers lui durant son séjour au Centre.

Coût des nécrologies: 10$ pour 100 mots: 20$ pour 150 mots. **Photo:** 8$.

La page de Bicolo

Bonjour!

Dimanche, c'est la «fête des Mères». Tu veux faire une surprise à maman? Prépare donc son déjeuner. Sur cette page, tu trouveras une recette facile de paindoré que j'appelle aussi «pain perdu».

BICOLO

BONNE FÊTE À TOUTES LES MAMANS ET GRANDS-MAMANS!



Pain doré ou pain perdu

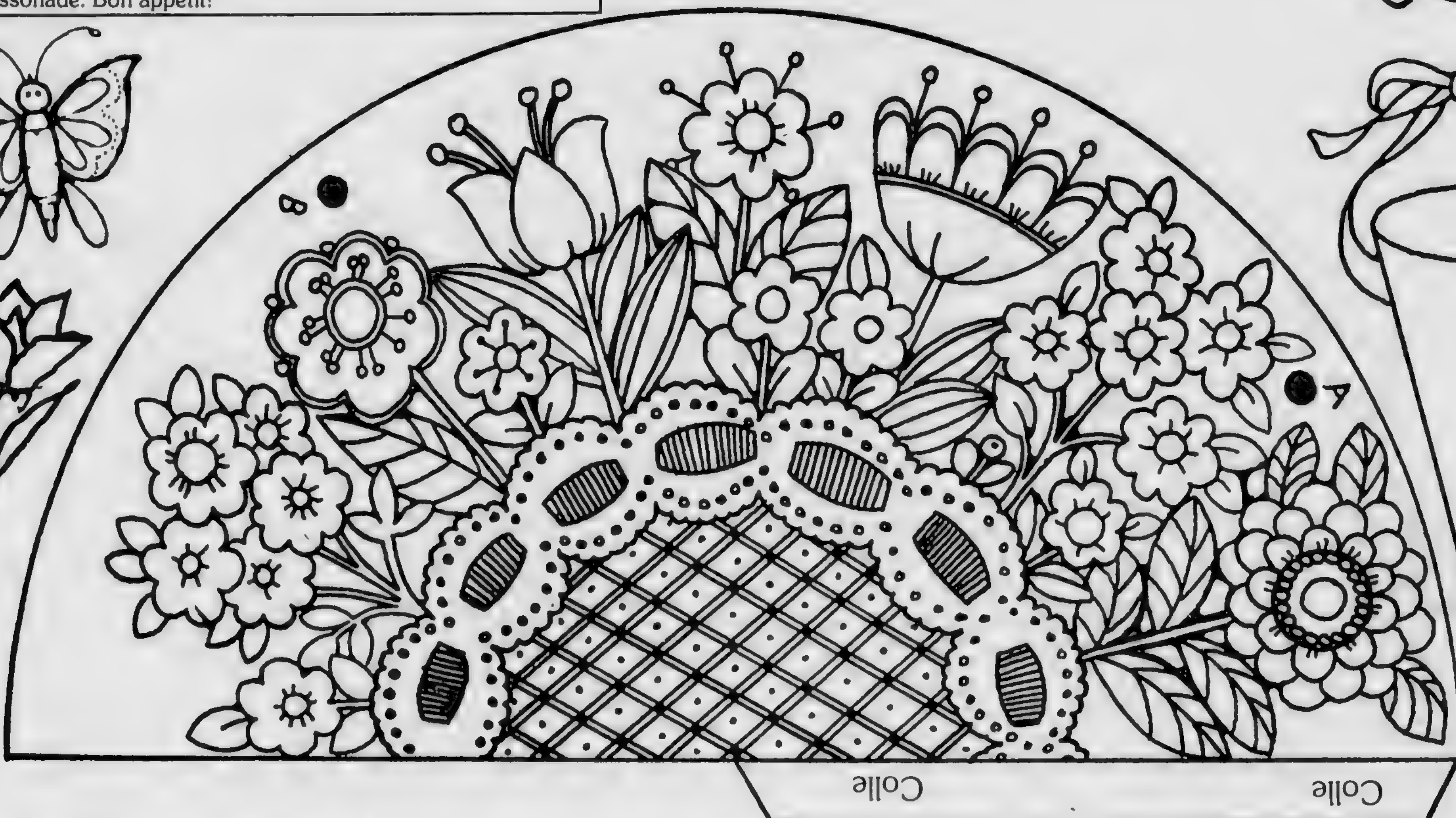
Ingrédients: environ 8 tranches de pain
3 oeufs
1/2 tasse de lait
1 cuillerée à soupe de sucre
1 cuillerée à thé de vanille
du beurre

Ce qu'il faut faire:
Dans un bol, bats les oeufs avec une fourchette. Ajoute le lait, le sucre et la vanille et mélange bien. Verse dans une assiette à tarte. Fais fondre du beurre dans un poêlon. Trempe une tranche de pain dans le mélange. Retourne pour que les deux côtés soient bien imbibés. Dépose-la dans le poêlon. Quand un côté est doré, cuis l'autre côté. C'est délicieux avec du sirop d'érable, du sirop de maïs ou de la cassonade. Bon appétit!

Joli panier pour maman

Voici un panier qui est à la fois joli et très facile à faire. Découpe et colle-le sur un carton mince. Colorie-le. Attache un ruban aux points A et B. Roule ce demi-cercle en cornet et colle-le. Tu peux ensuite remplir ton p'tit panier de fleurs, de bonbons ou de souhaits. N'importe, maman l'appréciera certainement. Après tout, c'est l'intention qui compte, n'est-ce-pas?







Relie chaque qualité d'une maman à l'illustration appropriée.



A. Elle est gentille.
B. Elle est juste.
C. Elle est généreuse.
D. Elle est réconfortante.
E. Elle est cordon bleu.
F. Elle est joyeuse.

CONCOURS DU PRINTEMPS

Pour les plus grands: TROUVE LE PROVERBE

Pour t'aider à faire ce «rebus», je te donne un exemple: un + e fait UNE.
Continue à additionner ou à soustraire des parties de mots tel qu'indiqué.
Quel **proverbe** as-tu trouvé?

Réponse: ______________________________

____

Un + e hibou - bou + rond + belle - b ne
faire - re + t pas les - s priere - ère
ne - e + tempête - ête + s.

N'oublie pas...

Nom: ______________________________
Adresse: ______________________________
____
Âge: __________ **Numéro de membre** __________

Envoie avant le 15 mai 1987 à:

BICOLO
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

(Si tu n'es pas membre, remplis le coupon sur la page et envoie avec le concours).

****

DES PRIX!!

Il y aura quelques grands prix; radio avec casque d'écoute, jeux, livres, et **tous les participants** recevront quelque cnose!

Envoie vite ta participation!

****

Concours pour les petits —Voici un casse-tête. Replace les morceaux pour faire le dessin. Colle-les sur un papier.

Colorie très joli!

Le concours se termine le 15 mai 1987.

N'oublie pas ton nom, adresse, âge et numéro de membre.

Membre gagnant #8081
Michelle Bernard
Saint-Claude
(Manitoba)
R0G 1Z0

Réponses:
1. F
2. E
3. A
4. D
5. B
6. C

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

Bicolo

NOM: ____________

ADRESSE: ____________

CODE POSTAL ________ ÂGE _____

Salut à mes nouveaux membres!

8419	Daniel LeQuéré	Saint-Boniface
8420	Daniel Landry	Saint-Boniface
8421	Mathieu Blanchette	Winnipeg
8422	Joselle Robert	Saint-Boniface
8423	Andrée-Anne Dandeneau	Saint-Boniface
8424	Chantal Bétournay	Saint-Boniface
8425	Gislain Bertrand	Saint-Boniface
8426	Riel Dion	Saint-Boniface
8427	Nadine G.	Saint-Boniface
8428	Robert Longpré	Saint-Boniface
8429	Janine Hughes	Winnipeg
8430	Ginette Dorge	Saint-Boniface
8431	Becky Forgan	Saint-Boniface
8432	Christine LeQuéré	Saint-Boniface
8433	David Charron	Saint-Boniface
8434	Christian Lavallée	Saint-Boniface
8435	Patrick Jacques	Saint-Boniface
8436	Angelle Rivard	Saint-Boniface
8437	André Bédard	Ile-des-Chênes
8438	Christine Chaput	Saint-Adolphe
8439	Marc Lambert	Haywood
8440	Louise Lambert	Haywood
8441	René Lambert	Haywood
8442	Nicholas Morier	Saint-Boniface
8443	Jérémie Saindon	Saint-Boniface
8444	Daniel Lazaroff	Winnipeg
8445	Eve Brosseau	Winnipeg

DÉLICES DE SOURIS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Si tu relies les points de 1 à 15, tu sauras ce que la souris aime.

Trois jouets d'été à colorier:

Le c.. .. .. rouge

La b.. .. .. .. jaune et bleu

Le b.. .. .. .. vert

Des ballons personnalisés

Quelque 400 élèves de la maternelle à la 8e année de l'école Lacerte ont lancé des ballons aux quatre vents pendant la semaine du Festival national du livre. Dans chaque ballon se trouvait un écrit personnel ou encore le nom d'un auteur ou d'un livre canadien préféré.
(Voir le texte en page 9).

Laissez-vous toucher!

Chers parents...

Avez-vous, au courant de la dernière année, proposé à vos enfants, comme un choix possible et désirable, la vocation religieuse, sacerdotale ou missionnaire?

Avez-vous été un relais, dans votre famille, de l'appel que le Christ Ressuscité lançait jadis aux douze et qu'Il continue à souffler dans les coeurs des uns et des autres?

Mais comment son appel peut-il être entendu si personne s'en fait le porte-parole? Qui ressentira la douce caresse de sa main qui saisit sans broyer si aucun parent y croit?

Certes, vous voulez tous des prêtres pour servir dans vos communautés, pour rassembler vos familles dans une grande famille-Église, pour vous annoncer la Bonne Nouvelle, pour partager la souffrance des malades, pour vivre d'amitié avec vos enfants, pour accompagner et encourager vos jeunes, pour se rendre attentif aux soupirs des aînés, pour plonger dans les eaux du baptême,



Claude **BLANCHETTE**

pour célébrer l'amour, pour rendre présent le Christ dans son Corps donné et son Sang versé.

Vous désirez tous ardemment des religieuses pour assurer une éducation chrétienne, pour venir en aide aux plus pauvres, pour soutenir vos malades, pour rendre plus vivantes vos communautés chrétiennes.

Mais ces prêtres, ces religieuses, vous devez vous les donner à vous-mêmes!

Tendance

C'est chez-vous, dans votre foyer, que naissent et germent les vocations à la vie consacrée.

Jean-Paul II le dit de manière saisissante: «La vocation sacerdotale ou religieuse est un don spécial **de la famille**, mais c'est en même temps un don spécial fait **à la famille.**

Vous les chrétiens, vous les enseignant(e)s...

Présentez-vous de manière active et positive, par le témoignage de votre vie et de vos paroles, la vocation au service de l'Église?

Certes, il faut présenter tous les appels du Seigneur à l'amour, mais parmi ceux-ci, n'y a-t-il pas tendance à passer un peu rapidement sur la prêtrise et la vie religieuse? Car, après tout, c'est une «race qui se meurt» et ça n'intéresse pas tellement les jeunes!!

Vous les communautés chrétiennes...

Ne vivez-vous pas un peu trop comme si, chez vous, il y aura toujours un curé? Ce ne sera peut-être pas le cas d'ici dix ans... Et alors... Se prendre en main et assurer l'avenir, c'est d'abord prier et supplier, puis c'est proposer et chercher parmi les vôtres des personnes capables de répondre à l'appel du Seigneur.

Abandonner

Importer des prêtres d'Europe, d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine n'est pas une solution. Une Église vivante est une Église qui assure sa vie!

Nous les prêtres, vous les religieuses...

Osons-nous «appeler» de manière claire et pressante? La vie consacrée se présente-t-elle aux yeux des autres comme un défi qui vaut la peine d'être vécu?

Ne nous arrive-t-il pas, un peu facilement, d'abandonner la partie en se disant que les laïcs prendront la relève?

Et vous les jeunes...

Écoutez! Sa voix se mêle aux cris des malheureux. Regardez! Il est là! Laissez-vous toucher! Laissez-Le vous prendre par la main! Avec Lui, c'est toute une vie! N'ayez pas peur...

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









CE QUE LA BIBLE DIT...

DIEU

— Créateur (Genèse 1.1)
— Tout Puissant (Exode 6.3)
— Omniscient (connaît tout) Psaumes 139.1-6)
— Omniprésent (partout à la fois) (Psaulms 139.7-12)
— Saint (1 Pierre 1.16)
— Juge (Romains 2.16; 14.12)
— Juste (2 Timothée 4.8)
— Colère (Romains 1.18; Jean 3.36)
— Amour (1 Jean 4.8)

L'ÊTRE HUMAIN

— créé/e à l'image de Dieu (Genèse 1.26)
— créé/e pour faire de bonnes oeuvres (Ephésiens 2.10)
— a péché contre Dieu (Romains 3.23)
— a hérité une nature pécheresse (Romains 5.12)
— s'est fait ennemi/e de Dieu (Romains 5.10)
— perdu/e et éloigné/e de Dieu (Luc 19.10)
— sans Dieu, sans espérance (Ephésiens 2.12)
— condamné/e à mort
 — *physique* (Romains 6.23)
 — *spirituelle* (Ephésiens 2.1)
 — *éternelle* (Apocalypse 21.8)

JÉSUS-CHRIST

— Dieu s'est fait homme (Jean 1.1, 14)
— Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Apocalpyse 19.11-16)
— seul médiateur entre Dieu et l'être humain (1 Timothée 2.5)
— seul Sauveur (Actes 4.12)
— seul chemin vers Dieu (Jean 14.6)
— Grand Prêtre souverain (Hébreux 4.14-16)

LE SALUT (SAUVÉE DU PÉCHÉ)

— pas à cause de nos oeuvres (Ephésiens 2.8-9)
— par Jésus-Christ seulement (Actes 4.12; Jean 20.31)
— par le sang de Jésus (Hébreux 9.28; 1 Pierre 1.18-19)
— il faut naître de nouveau (Jean 3.3-8)
— par la Parole de Dieu (1 Pierre 1.23)

QUE DOIS JE FAIRE?

— croire au Seigneur Jésus (Actes 16.30-31)
— repentir (me détourner du péché) (Actes 17.30-31)
— confesser que Jésus est Seigneur et croire que Dieu l'a ressuscité des morts (Romains 10.9)
— recevoir le don gratuit de la vie éternelle (Romains 6.23)
— suivre Jésus-Christ (Luc 9.23-26)

(La Bible de Jérusalem)

L'Église Chrétienne Évangélique de Saint-Boniface
(231, rue Kitson
233-6307 ou 233-8435)
Les études bibliques à la maison.

T'es en parenté avec qui, toi?



Élise Fernande Marie Gratton de Saint-Boniface. Née le 24 novembre 1986. Elle est la fille de Gilles et Gisèle (née Damphousse).

Les grands-parents sont: Paul et Fernande (née Fillion) Damphousse de Letellier et Hilaire (décédé) et Arcélie (née Aquin) Gratton de Sainte-Agathe. Les arrière-grands-parents sont: Albert (décédé) et Marie-Louise (née Jubinville) Damphousse, Louis (décédé) et Marie-Anne (née Dupuis) Fillion. Ferdinand et Marie-Louise (née Gagné) Gratton (décédés) et Zéphirin et Angéline (née Gervais) Aquin (décédés).

*(Nous rappelons à nos abonné(e)s que cette nouvelle rubrique est **GRATUITEMENT** à leur disposition. Nous publierons les photos d'enfants âgés de moins d'un an.*

*La photo peut être en noir et blanc ou en couleurs, l'essentiel étant que les **contrastes soient bons**. Elle ne sera pas retournée.*

N'oubliez pas d'inclure tous les renseignements importants de sorte que tout le monde puisse savoir exactement: **T'es parenté avec qui, toi?**

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et **être payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

VOUS CHERCHEZ quelqu'un pour labourer votre jardin? Minimum 12$. Composez le 233-7922 ou le 669-3022.
523-

À LOUER: chambre et appartement meublés, salon, cuisine, près du Collège. Libre immédiatement. Composez le 237-4255, Étienne ou le 255-0265 après 17h.
547-

PAYER ET EMPORTER SEULEMENT: Vente géante — tapis et vinyle! Tapis à endos caoutchouté et prélarts sans cirage en vinyle à partir de 4,98$/v², nylon sur jute à partir de 8,98$/v², peinture à 12,95$/gal, en plus de centaines de bouts de rouleaux à prix de liquidation. En semaine jusqu'à 20h, le samedi jusqu'à 17h. 50, rue Archibald, au sud de Nairn. A & R Carpet Barn 233-3061.
300-

À LOUER: Saint-Boniface, rue Des Meurons, espace commercial pour bureaux 155 à 1165 pieds carrés. Composez le 269-1178.
386-

À VENDRE: rue Aulneau, St-Boniface, maison de quatre chambres à coucher, garage, lot 40' x 127'. Libre le 1er septembre. Composez le 233-4084.
530-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

VOUS-AVEZ LE SENS DE L'AVENTURE? À louer pour une semaine à la fois, péniche (houseboat). Pour de plus amples renseignements appeler Philippe Lavack au 233-6283 ou Norman Lavack au 1-422-5700.
529-

À LOUER: près du Collège, grande chambre meublée avec facilité de cuisine et de blanchissage. Entrée privée. Composez le 233-6166.
546-

RECHERCHE: une personne pour travailler du lundi au vendredi entre 11h et 13h30 au Café Alouette. Composez le 237-6519 pour plus de renseignements.
544-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

À VENDRE: Machine à écrire électronique (Olivetti Praxis 45D), 650$ et appareil photo 35 mm (Konica) avec flash, 200$. Composez le 237-3585 après 16h30 ou le 237-4823 et demandez pour Jocelyne.
533-

À LOUER: Appartement. Libre le 15 mai ou le 1er juin, immeuble tranquille, excellente localité, Norwood/St-Vital, rue Carrière, près du chemin St-Mary's, 10 minutes du centre-ville. Petit appartement d'une chambre à coucher, vue de la rivière Rouge. Fraîchement peint, avec tapis neuf dans le salon. Poêle, réfrigérateur, eau et chauffage compris. 323$ par mois plus 20$ pour stationnement plus électricité et câble. Pas d'animaux et pas de lit d'eau permis. Composez le 233-0999.
534-

À VENDRE: Automobile 1979 Le Baron Chrysler V8, couleur crème, deux portes, régulateur de vitesse, direction et freins assistes, transmission automatique, radio, siège du devant couchant, bons pneus radiaux toute saison, miroir de maquillage, 68 000 milles. Très bon état. 2 500$ ou meilleure offre. 397, place Gaboury. Composez le 233-0999.
535-

À VENDRE: orgue à deux claviers, système rythme, son de différents instruments, marque «Kimball Superstar». Composez le 237-3177.
536-

À VENDRE: tente roulotte «Starcraft» 1978, y inclus poêle, réfrigérateur, 2 tables et canapé. Couche 7 personnes. Composez le 255-1559.
538-

À LOUER: appartement à St-Vital, une chambre à coucher, tapis mûr à mûr, meublé, entré privée, au sous-sol. Pour une personne seule, fiable et tranquille. Prix très raisonnable. Composez le 253-0010.
539-

À LOUER: Parc Windsor, baie Bibeau, bungalow de 4 chambres à coucher, réfrigérateur, poêle, lave-vaisselle. Libre le 1er juillet à 775$ par mois. Composez le 237-0141.
540-

À LOUER: appartement de 2 chambres à coucher, 395$ par mois chauffage compris. Libre le 1er juin 1987. Composez le 237-5963 après 18h00.
541-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rue Aulneau, spacieuse et propre, stationnement dans un garage, 415$ tout compris. Libre le 1er juin 1987. Composez le 237-6519.
542-

À LOUER: rue Aulneau, garçonnière, entrée privée, rez-de-chaussée, 230$ par mois, tout compris. Composez le 237-6519.
543-

REMERCIEMENTS sincères à tous ceux et celles qui ont pris part à notre 55e anniversaire de mariage. Albert et Clara Desautels, St-Georges.
545-

À VENDRE: IBM Selectrics II, bilingue, 495$. Composez le 837-4003.
512-

Réflexions sur un sinistre anniversaire



Johanne BRIEN

En toute liberté

La semaine dernière, nous célébrions le premier anniversaire de l'accident nucléaire survenu à Chernobyl.

Quel euphémisme de parler de célébrations, quand on sait que ce mot est synonyme de joie. Avec toutes les retombées désastreuses que cet accident implique, nous devrions plutôt parler de tragédie pour toute l'humanité.

Les statistiques démontrent clairement une recrudescence alarmante du taux de cancer. On assiste, depuis, à un taux élevé de naissances anormales et de plus nous ne pouvons passer sous silence tous ceux et celles qui y ont laissé leur vie.

Malheureusement, ces retombées désastreuses ne se limitent pas à cette région spécifique. L'Europe entière a été touchée. Plusieurs pays ont interdit pour un temps la consommation de lait et des produits de culture. On a même décelé dans un petit village de France des effets secondaires reliés à cet accident.

Je me pose une question. Nous, ici, avons-nous été totalement à l'abri? Peut-être certains faits ont-ils été passés sous silence?

À l'heure du SIDA, il n'y a pas une journée où les médias ne parle de ce fléau. Et que dire de la politique du gouvernement en matière de tabagisme?

Certes je ne nie pas l'importance ni la justesse de ces propos. Preuve à l'appui, nous savons tous que cela peut être mortel et nocif pour la santé.

Mais dans ces deux cas nous avons quand même certains moyens et la liberté de nous protéger.

Catastrophes

Que dire des accidents nucléaires? Avons-nous ces moyens?

Nous entendons rarement parler des catastrophes possibles qui causeraient autant de décès, sinon plus. Mais cela, on nous le passe sous silence. «Affaire d'État», je suppose. Certains physiciens et représentants de gouvernement de plusieurs pays affirmaient en toute quiétude «que cette catastrophe ne peut se reproduire».

Inconscients

J'affirme que c'est de l'inconscience et de l'infantilisme purs et simples. L'erreur sera toujours humain, n'est-ce pas? Allons-nous supporter longtemps d'être dans l'ignorance?

Nous avons le choix de ne pas fumer, mais ne devrions-nous pas avoir ce même choix avec le nucléaire qui prolifère de jour en jour?

Je ne veux pas remettre ma vie et celle de notre planète entre les mains d'inconscients. Qu'on ne me dise pas que c'est une question de défense nationale ou de progrès pour l'avenir.

J'exige les mêmes informations données sur les effets nocifs de la cigarette ou du SIDA. Je crois que la radioactivité est toute aussi nocive pour la santé.

Nous ne pouvons plus prétendre être à l'abri, rappelez-vous Mississauga! À nous de jouer. Pourquoi ne pas exiger toute la vérité? Il y va du salut de notre bonne vieille terre et des générations futures.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue THÉRÈSE TEFFAINE, du village de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, veuve d'EMILE PIERRE MARIE TEFFAINE, du même endroit, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 1er juin 1987.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 29e jour d'avril 1987.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ADÉLARD HENRI TALBOT, du village de Saint-Léon, au Manitoba, électricien à la retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 1er juin 1987.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour d'avril 1987.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Publicitaire: Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Francine LABOSSIÈRE
Secrétaire relationniste: Sylvie ROMAN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477



50e anniversaire

À l'occasion du jubilé d'or de

Noël et Cécile Girard

leurs enfants invitent
tous les parents et amis
à une réception portes-ouvertes
le dimanche 17 mai 1987,
à l'école élémentaire d'Elie
entre 13h00 et 16h00.
Que le plaisir de votre visite
soit votre seul cadeau!
Félicitations Maman et Papa
en ce 50e anniversaire de mariage
et meilleurs souhaits pour encore plusieurs
années de santé et de bonheur,
venant affectueusement de
vos enfants et leurs familles.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette Lewis

Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Carla R. Lewis B.A., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
TÉL.: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

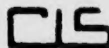
Téléphone: 233-4359

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

ASSUREURS

Assurances
Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle





COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Comptables en management accredités

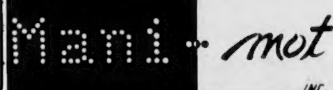
R.T. ROBERT & COMPANY
comptables
en management accrédités

R.T. Robert, c.m.a./R.A. Balcaen

Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.

(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

TRADUCTEURS AGRÉÉS



Traducteurs agréés
232, La Vérendrye
Winnipeg, MB
R2H 0B7
233-8710

MÉTIERS



Rolly's Transistor Services
Réparations de VCR
BETA, VHS de
toutes marques
Tél.: 237-4484
83A, chemin Ste-Anne
Winnipeg (Manitoba)

La Liberté à votre service



La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!

Pour des recommandations précises, appelez-moi au 237-4823

Andrée Gilbert



Pour tous vos besoins...
- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service au 237-4823

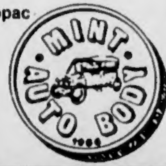
David McNair

GARAGISTES



BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Mint Auto Body
situé prés de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations Autopac et privées
Propriétaire: Roland Boisvert
Gérant de service: Ken Labossière



Venez nous voir!

MÉTIERS

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat: rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction; photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574



400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

SERVICE COMPLET DE DÉMENAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

PONTIAC-BUICK-GMC

Birchwood MOTORS





DENIS VERRIER
Gérant des ventes
2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

Cet espace est disponible pour de bonnes affaires!

Contactez Andrée Gilbert au 237-4823





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées